

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET SÉNAT  
DE BELGIQUE

11 février 2013

**ÉCHANGE DE VUES**

**Le soutien apporté par la Belgique à  
l'opération SERVAL de la France  
au Mali**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES (CH), DE LA  
COMMISSION DE LA DÉFENSE NATIONALE (CH)  
ET DE LA COMMISSION DES RELATIONS  
EXTÉRIEURES ET DE LA DÉFENSE (S)  
PAR  
MM. Christophe LACROIX ET Peter LUYKX

**SOMMAIRE**

Page.

I. Exposé introductif de M. Elio Di Rupo, premier ministre .....	5
II. Exposé introductif de M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes .....	6
III. Exposé introductif de M. Pieter de Crem, ministre de la Défense.....	7
IV. Questions et observations des membres.....	9
V. Réponses du premier ministre, du vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes, et du ministre de la Défense.....	22
VI. Répliques.....	26

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS  
EN SENAAT

11 februari 2013

**GEDACHTEWISSELING**

**De Belgische steun aan de Franse operatie  
SERVAL in Mali**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN (K),  
DE COMMISSIE VOOR DE LANDSVERDEDIGING (K)  
EN DE COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE  
BETREKKINGEN EN DE LANDSVERDEDIGING (S)  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEREN Christophe LACROIX EN Peter LUYKX

**INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de heer Elio Di Rupo, eerste minister .....	5
II. Inleidende uiteenzetting van de heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken .....	6
III. Inleidende uiteenzetting van de heer Pieter de Crem, minister van Landsverdediging.....	7
IV. Vragen en opmerkingen van de leden .....	9
V. Antwoorden van de eerste minister, de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken, en de minister van Landsverdediging.....	22
VI. Replieken.....	26

Commission des Relations extérieures (Chambre)  
Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen (Kamer)

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: François-Xavier de Donnea

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Ingeborg De Meulemeester, Els Demol, Daphné Dumery, Peter Luykx
PS	Philippe Blanchart, Olivier Henry, Patrick Moriau, Christiane Vienne
CD&V	Roel Deseyn, Kristof Waterschoot
MR	François-Xavier de Donnea, Corinne De Permentier
sp.a	Dirk Van der Maelen
Ecolo-Groen	Eva Brems
Open Vld	Herman De Croo
VB	Bruno Valkeniers
cdH	Georges Dallemande

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Zuhal Demir, Jan Jambon, Bert Maertens, Nadia Sminate, Jan Van Esbroeck
Isabelle Emmery, André Frédéric, Laurence Meire, Özlem Özen
Stefaan De Clerck, Gerald Kindermans, Nathalie Muylle
Daniel Bacquelaine, Denis Ducarme, Katrin Jadin
Caroline Gennez, Bruno Tuybens
Juliette Boulet, Wouter De Vriendt
Gwendolyn Rutten, Lieve Wierinck
Annick Ponthier, Bert Schoofs
Christian Brotcome, Myriam Delacroix-Rolin

Commission de la Défense nationale (Chambre)  
Commissie voor de Landsverdediging (Kamer)

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Filip De Man

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Theo Francken, Karolien Grosemans, Jan Jambon, Bert Maertens
PS	Philippe Blanchart, Christophe Lacroix, Alain Mathot, Patrick Moriau
CD&V	Gerald Kindermans, Kristof Waterschoot
MR	Philippe Collard, Denis Ducarme
sp.a	David Geerts
Ecolo-Groen	Wouter De Vriendt
Open Vld	Vincent Van Quickenborne
VB	Filip De Man
cdH	Georges Dallemande

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Koenraad Degroote, Peter Luykx, N, Miranda Van Eetvelde, Flor Van Noppen
Laurent Devin, Julie Fernandez Fernandez, Franco Seminara, Eric Thiébaut, Özlem Özen
Carl Devlies, Raf Terwegen, Stefaan Vercamer
François-Xavier de Donnea, Valérie De Bue, Jacqueline Galant
Meryame Kitir, Dirk Van der Maelen
Juliette Boulet, N
Sabien Lahaye-Batteau, Luk Van Biesen
Annick Ponthier, Tanguy Veys
Josy Arens, Christophe Bastin

Commission des Relations extérieures et de la Défense nationale (Sénat)  
Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging (Senaat)

**Composition de la commission à la date du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**

Président/ Voorzitter: Karl Vanlouwe

**A. — Titulaires/Vaste leden**

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groote, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs
sp.a	Bert Anciaux, Dalila Douifi
Open Vld	Jean-Jacques De Gucht
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch
Ecolo	Benoit Hellings
cdH	Vanessa Matz

**B. — Suppléants/Plaatsvervangers**

Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens
Hassan Boussetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller
André du Bus de Warnaffe, Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Johan Verstreken
Fatma Pehlivian, Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui
Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts
Yves Buysse, Bart Laeremans
Zakia Khattabi, Jacky Morael

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Démocratisch en Vlaams socialistische partij anders
sp.a	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Ecolo-Groen	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
Open Vld	:	Vlaams Belang
VB	:	centre démocrate Humaniste
cdH	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
FDF	:	Lijst Dedecker
LDD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
MLD	:	

  

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<i>Commandes:</i> Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 <a href="http://www.lachambre.be">www.lachambre.be</a> e-mail : <a href="mailto:publications@lachambre.be">publications@lachambre.be</a>	<i>Bestellingen:</i> Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 <a href="http://www.dekamer.be">www.dekamer.be</a> e-mail : <a href="mailto:publicaties@dekamer.be">publicaties@dekamer.be</a>



MESDAMES, MESSIEURS,

Les commissions réunies des Relations extérieures et de la Défense nationale de la Chambre ont organisé le 15 janvier 2013, au cours d'une réunion commune avec la commission des Relations extérieures et de la Défense du Sénat, ainsi qu'avec le Premier ministre, le vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes, et le ministre de la Défense, un échange de vues concernant l'opération militaire au Mali, et ce, à la suite de la décision du même jour prise par le Conseil ministériel restreint de soutenir par l'envoi de militaires et de matériel belges l'opération SERVAL lancée par la France au Mali.

En application de l'article 32 du Règlement de la Chambre des représentants, il a été décidé de faire rapport sur ces exposés et sur cet échange de vues sous la forme d'un document parlementaire.

#### I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU PREMIER MINISTRE

*M. Elio Di Rupo, premier ministre, rappelle que des mouvements fondamentalistes islamistes, liés au terrorisme international, ont pris le contrôle du nord du Mali depuis l'été 2012. Ils y imposent par la contrainte une version extrême et intolérante de l'Islam et des pratiques contraires aux droits de l'homme. Ces mouvements ont aussi recouru aux prises d'otages.*

Un foyer de radicalisme et de terreur se développe au cœur du Sahel, tout près de l'Europe.

Selon l'ONU, il y a environ 150 000 personnes qui se sont réfugiées dans les pays voisins en raison du conflit. À l'intérieur du pays, le nombre de personnes déplacées est d'environ 230 000. La communauté internationale s'est mobilisée.

Le gouvernement malien a demandé une intervention. Dans sa résolution 2085 du 20 décembre 2012, le Conseil de sécurité des Nations Unies a demandé aux États membres ainsi qu'aux organisations internationales et régionales d'apporter un soutien aux troupes maliennes. Le Conseil a approuvé la mise sur pied d'une Mission internationale de soutien au Mali (MISMA): il s'agit en fait d'une force militaire placée sous commandement africain. Le Conseil a également pris note de l'intention de l'Union européenne d'envoyer une mission de formation et de conseil à l'armée malienne dans le sud du pays.

DAMES EN HEREN,

De verenigde commissies voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging van de Kamer hebben op 15 januari 2013, in een gemeenschappelijke vergadering met de commissie voor de Buitenlandse betrekkingen en voor de Landsverdediging van de Senaat, met de Eerste minister, de Vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken en de minister van Landsverdediging een gedachtewisseling gehouden over de militaire operatie in Mali naar aanleiding van de beslissing van het kernkabinet van dezelfde dag tot steun van Belgische militairen en materiaal aan de Franse operatie SERVAL in Mali.

Met toepassing van artikel 32 van het Reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers werd besloten van deze uiteenzettingen en de gedachtewisseling verslag uit te brengen in de vorm van een parlementair stuk.

#### I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE EERSTE MINISTER

*Eerste minister Elio Di Rupo herinnert eraan dat radicaal-islamistische bewegingen, die banden hebben met het internationale terrorisme, sinds de zomer van 2012 het noorden van Mali controleren. Ze leggen er onder dwang een extreme en onverdraagzame variant van de islam op en hanteren praktijken die de mensenrechten met voeten treden. Ook hebben die bewegingen al gijzelingen op hun actief.*

Er is een haard van radicalisme en terreur ontstaan in het hart van de Sahel, vlakbij Europa.

Volgens de VN zijn ongeveer 150 000 personen door het conflict gevlogen naar de buurlanden. Het aantal ontheemden in het land ligt op ongeveer 230 000 personen. De internationale gemeenschap heeft zich gemobiliseerd.

De Malinese regering heeft om een interventie gevraagd. In zijn resolutie 2085 van 20 december 2012 heeft de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties de lidstaten en de internationale en regionale organisaties gevraagd om de Malinese troepen te steunen. De Raad heeft het opzetten van een internationale ondersteuningsmissie voor Mali (MISMA) goedgekeurd: met name een militaire troepenmacht onder Afrikaanse leiding. De Raad heeft ook nota genomen van de intentie van de Europese Unie om een opleidings- en adviesmissie naar het Malinese leger in het zuiden van het land te sturen.

Le gouvernement français est intervenu militairement au Mali, à la demande du gouvernement malien. Il s'agissait de bloquer l'avancée des rebelles vers le sud du pays. Selon le gouvernement français, le Conseil de sécurité s'est réuni à huis clos le 14 janvier 2013 et a donné son soutien à l'intervention française. Le même jour, la France a demandé le soutien de plusieurs pays, dont la Belgique. Pour notre pays, il s'agissait de la mise à disposition de deux C-130 et de deux hélicoptères médicalisés (dont un de réserve). Le 15 janvier 2013, le Conseil ministériel restreint a marqué son accord sur une telle participation de soutien logistique jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2013. Toute présence de militaires belges dans les zones de combat est exclue. Une évaluation sera faite avant échéance. Un groupe de suivi inter-cabinets est institué pour veiller au respect des modalités d'engagement opérationnel et financier. Le Parlement sera bien entendu tenu informé.

Les coûts de la participation belge seront pris essentiellement si pas intégralement sur le budget des opérations 2013 de la Défense, le cas échéant en substituant d'autres programmes prévus.

Le premier ministre souligne que cette opération s'inscrit dans le cadre de la légalité internationale et d'une approche multilatérale. En outre, l'Union européenne a exigé une feuille de route pour le retour du Mali à l'ordre constitutionnel et le lancement d'un processus de réconciliation ouvert aux groupes non terroristes. Le Conseil de sécurité de l'ONU a pris soin de condamner toute ingérence militaire dans les activités des autorités de transition du pays.

## **II. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DES AFFAIRES EUROPÉENNES**

*M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes, rappelle que la situation au Mali avait déjà fait l'objet d'un mini-sommet lors de l'Assemblée générale de l'ONU, en septembre 2012, au cours duquel il avait été estimé qu'une action internationale au Mali était nécessaire. Celle-ci devait être demandée par le gouvernement malien et en concertation avec l'Union africaine, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et les pays de la région.*

Op vraag van de Malinese regering heeft de Franse regering militair ingegrepen in Mali. Bedoeling was de opmars van de rebellen richting het zuiden van het land te stuiten. Volgens de Franse regering heeft de Veiligheidsraad tijdens een vergadering met gesloten deuren op 14 januari 2013 zijn steun uitgesproken voor de Franse interventie. Diezelfde dag heeft Frankrijk de steun gevraagd van verschillende landen, waaronder België. Ons land werd gevraagd twee C-130's en twee medisch uitgeruste helikopters (waarvan een als reserve dienstdoet) ter beschikking te stellen. Op 15 januari 2013 heeft het kernkabinet zijn akkoord gegeven voor een dergelijke logistieke ondersteuningsoperatie tot 1 maart 2013. Van een eventuele aanwezigheid van Belgische soldaten in de gevechtszones is helemaal geen sprake. Vóór het verstrijken van de termijn zal een evaluatie plaatsvinden. Er is een interkabinetten-groep opgericht die erop toeziet dat de voorwaarden van het operationeel en financieel engagement worden nagekomen. Het Parlement zal uiteraard op de hoogte worden gehouden.

De kosten van de Belgische deelname komen hoofdzakelijk, zo niet integraal, ten laste van het budget "operaties 2013" van Defensie; in voorkomend geval wordt gebruik maakt van de kredieten voor andere geplande programma's.

De eerste minister beklemtoont dat deze operatie ertoe strekt de internationale rechtsorde te handhaven en een multilaterale benadering voorstaat. Bovendien heeft de Europese Unie een stappenplan geëist voor het herstel van de grondwettelijke orde in Mali en het starten van een verzoeningsproces dat openstaat voor de niet-terroristische groepen. De VN-Veiligheidsraad heeft duidelijk gesteld dat elke militaire inmenging in de activiteiten van de overgangsautoriteiten van het land zal worden veroordeeld.

## **II. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN EUROPESE ZAKEN**

*De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken, herinnert eraan dat de toestand in Mali reeds tijdens een minitop van de Algemene Vergadering van de VN in september 2012 werd besproken, en dat men toen heeft geoordeeld dat een internationale interventie in Mali nodig was. Deze interventie moest door de Malinese regering gevraagd worden, in samenspraak met de Afrikaanse Unie, de Economische Gemeenschap van West-Afrikaanse Staten (ECOWAS) en de landen uit de regio.*

L'Union européenne (UE) avait annoncé alors qu'elle soutiendrait cette initiative et la Belgique avait proposé d'y apporter son soutien logistique, d'une part, et d'offrir une formation aux troupes maliennes. L'UE a donc préparé une éventuelle opération tout en rappelant que celle-ci n'aurait lieu qu'à la demande du Mali et en appui des forces africaines. Depuis, le Conseil de sécurité a adopté la résolution 2085 le 20 décembre 2012 et les événements se sont accélérés au début du mois de janvier 2013 avec l'intervention française visant à contrer l'avancée des rebelles vers le sud.

Le ministre souligne également que la France et la Belgique collaborent dans plusieurs pays d'Afrique, notamment en ce qui concerne les programmes d'évacuation des ressortissants (6000 Français et 183 Belges au Mali).

L'orateur précise ensuite qu'une réunion de coordination entre partenaires européens est programmée le 17 janvier 2013. Celle-ci sera l'occasion de dresser un état des lieux des participations d'États membres ayant répondu à l'appel de la France à prendre part aux opérations et de revoir la feuille de route demandée au gouvernement malien et de la stratégie de sortie afin que la présence de l'UE ne soit pas de longue durée. L'objectif est en effet de redonner le plus vite possible le contrôle des opérations aux pays africains dans le cadre d'une opération internationale à l'initiative du gouvernement malien.

### III. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA DÉFENSE

*M. Pieter De Crem, ministre de la Défense*, donne un bref aperçu de ce que recouvre l'engagement de la Défense et du cadre de l'opération.

Entre janvier et avril 2012, le gouvernement malien a perdu le contrôle du Nord du Mali. Deux tiers du pays sont aujourd'hui occupés par des groupes terroristes qui représentent une menace pour le Mali proprement dit, pour les pays voisins et pour l'Europe.

Le 5 juillet 2012, la résolution 2056 du Conseil de Sécurité des Nations Unies a été approuvée. Cette résolution invite les États-membres à assister les forces militaires maliennes afin de maintenir l'unité et l'intégrité territoriale du Mali et de réduire la menace des groupes terroristes.

Le 20 décembre 2012, le Conseil de sécurité des Nations Unies a approuvé la résolution 2085, qui autorise le déploiement d'une force militaire internationale

De Europese Unie (EU) had toen aangekondigd dat zij dit initiatief zou steunen en België had voorgesteld om logistieke steun te leveren en een opleiding van de Malinese troepen te voorzien. De EU had dus een eventuele operatie voorbereid, die alleen zou plaatsvinden op vraag van Mali en als steun voor de Afrikaanse strijdkrachten. Sindsdien heeft de Veiligheidsraad op 20 december 2012 resolutie 2085 aangenomen, en zijn de gebeurtenissen begin januari 2013 door de Franse interventie om de opmars van de rebellen naar het zuiden te stoppen in een stroomversnelling geraakt.

De minister benadrukt ook dat Frankrijk en België in verschillende Afrikaanse landen samenwerken, in het bijzonder voor de evacuatie van landgenoten (6000 Fransen en 183 Belgen in Mali).

De spreker wijst er vervolgens op dat een coördinatievergadering van Europese partners op 17 januari 2013 moet plaatsvinden. Daar zal een stand van zaken worden opgemaakt van de deelname van de lidstaten die de oproep van Frankrijk om deel te nemen aan de operatie hebben beantwoord, en zal het aan de Malinese regering gevraagde stappenplan en de exit-strategie worden herzien zodat de aanwezigheid van de EU niet van lange duur zou zijn. Het is immers de bedoeling dat de Afrikaanse landen zo snel mogelijk weer de operaties zouden controleren in het raam van een internationale operatie op initiatief van de Malinese regering.

### III. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN LANDSVERDEDIGING

*De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging*, schetst in het kort wat het engagement van Defensie behelst en het kader waarin wordt gewerkt.

Tussen januari en april 2012 heeft de Malinese regering de controle over het Noorden van Mali verloren. Twee derde van het land wordt nu bezet door terroristische groepen die een bedreiging vormen voor Mali zelf, voor de buurlanden en voor Europa.

Op 5 juli 2012 werd de resolutie 2056 van de VN-Veiligheidsraad goedgekeurd. Die resolutie nodigt de lidstaten uit het Malinese leger te helpen om de eenheid en de territoriale integriteit van Mali te handhaven en de bedreiging die uitgaat van terroristische groeperingen te verminderen.

De VN-Veiligheidsraad keurde vervolgens op 20 december 2012 resolutie 2085 goed, die toelaat om een internationale militaire strijdzaak te ontspieren in Mali

au Mali afin d'assister les autorités maliennes dans leur lutte visant à atténuer la menace que représentent les groupes terroristes et à restaurer leur intégrité territoriale. La résolution appelle en outre à un dialogue politique et à une stratégie axée sur le rétablissement de l'ordre constitutionnel et de l'unité nationale.

Le 10 janvier 2013, le Président malien *ad interim* Dioncounda Traoré a demandé l'aide de la France pour contrer l'offensive des groupes islamistes armés. L'objectif de l'opération française SERVAL est triple: le soutien aux opérations menées par les Forces armées maliennes, le soutien aux opérations aériennes maliennes et permettre le déploiement d'une force internationale au Mali.

À partir du 12 janvier 2013, il a été examiné, au cours de contacts militaires, si la Belgique pouvait apporter son soutien en assurant un transport aérien stratégique et tactique à destination de Bamako (Mali) pour une période de 15 jours, d'une part, et en déployant des hélicoptères tactiques d'évacuation médicale (MEDEVAC) pour une durée provisoirement indéterminée, d'autre part.

La France demande le renfort de transport aérien tactique et stratégique, à savoir le transport stratégique entre les pays où la France a des troupes présentes et le Mali, et le transport tactique au-dessus du territoire malien. Le transport aérien stratégique peut s'effectuer à partir de cinq endroits possibles où les troupes françaises sont présentes: Dakar (Sénégal), Libreville (Gabon), Bangui (République Centrafricaine), N'Djamena (Tchad) et Abidjan (Côte d'Ivoire).

À l'issue d'une analyse des besoins au sein du département de la Défense, la Belgique propose deux avions C-130. En ce moment, un C-130 belge se trouve à N'Djamena dans le cadre d'une mission *European Air Transport Command* (EATC). Cet appareil rejoindra Abidjan (Côte d'Ivoire) et peut être utilisé immédiatement pour des missions de transport stratégique et, plus tard, pour du transport tactique également. Immédiatement après la décision du Conseil ministériel restreint, un appareil C-130 supplémentaire reçoit l'autorisation de décoller de Bruxelles. Il sera engagé pour effectuer du transport tant tactique que stratégique. Un A-330 décolle le 16 janvier 2013 pour transporter le détachement du C-130 à Abidjan (Côte d'Ivoire).

La Belgique peut également répondre favorablement à la demande de la France pour le déploiement d'un module hélicoptère MEDEVAC (un hélicoptère MEDEVAC et un hélicoptère de réserve) pour une durée d'un mois et ce, à partir du 21 janvier 2013.

teneinde de Malinese autoriteiten bij te staan in hun strijd om de dreiging door terroristische groeperingen te reduceren en om hun territoriale integriteit te herstellen. Voorts roept de resolutie op tot politieke dialoog en een strategie gericht op het herstellen van de grondwettelijke orde en nationale eenheid.

Op 10 januari 2013 heeft de Malinese interim-president Dioncounda Traoré de hulp van Frankrijk ingeropen om het offensief van de gewapende islamistische groepen te stoppen. De Franse SERVAL-operatie heeft een drievoudig doel: het Malinese leger helpen bij zijn operaties, de luchtoptacties in Mali ondersteunen en de ontstelling van een internationale macht in Mali mogelijk maken.

Vanaf 12 januari 2013 werd tijdens militaire contacten nagegaan of België steun kon leveren voor, enerzijds, strategisch en tactisch luchttransport naar Bamako (Mali) voor een periode van 15 dagen en, anderzijds, de inzet van tactische helikopters met medische-evacuatiecapaciteiten (MEDEVAC) voor een voorlopig onbepaalde duur.

Frankrijk vraagt de versterking van het strategisch en tactisch luchttransport: het strategisch transport tussen de landen waar Franse militairen aanwezig zijn en Mali, en het tactisch transport boven Malinees grondgebied. Het strategisch luchttransport is mogelijk vanaf vijf plaatsen waar Franse soldaten aanwezig zijn: Dakar (Senegal), Libreville (Gabon), Bangui (Centraal-Afrikaanse Republiek), N'Djamena (Tsjaad) en Abidjan (Ivoorkust).

Na een analyse van de behoeften binnen de schoot van Defensie zal België twee C-130 vliegtuigen aanbieden. Op dit ogenblik staat er een Belgische C-130 in N'Djamena in het kader van een *European Air Transport Command*-opdracht (EATC). Dit toestel zal Abidjan (Ivoorkust) vervoegen en kan onmiddellijk worden gebruikt voor strategisch transport en later ook voor tactisch transport. Een bijkomend C-130 vliegtuig heeft onmiddellijk na de beslissing van het kernkabinet de toelating gekregen om vanuit Brussel te vertrekken en zal ingezet worden zowel voor strategisch als tactisch transport. De A-330 vertrekt op 16 januari 2013 om het detachement C-130 naar Abidjan (Ivoorkust) te brengen.

België kan eveneens gevolg geven aan de vraag van Frankrijk voor het inzetten van een MEDEVAC-helikoptermodule (een MEDEVAC-helikopter en een reservehelikopter) voor een duur van één maand, vanaf 21 januari 2013.

#### IV. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

M. Theo Francken (N-VA)(Ch) rappelle qu'à l'époque du lancement de l'opération en Libye, la Belgique était dirigée par un gouvernement en affaires courantes. À l'époque, le Parlement avait préalablement donné au gouvernement le mandat explicite de participer à cette opération. La situation actuelle est différente en ce sens que notre pays dispose aujourd'hui d'un gouvernement de plein exercice qui n'est pas obligé de demander préalablement l'approbation du Parlement. Dans ce cadre, M. Francken plaide pour que l'on adapte les règles constitutionnelles et que l'on en arrive à une situation similaire à celle des Pays-Bas, des pays scandinaves et des États-Unis, où le Parlement doit toujours donner son approbation préalablement à toute décision du gouvernement de participer à une opération militaire à l'étranger.

L'intervenant fait observer que les ministres restent muets quant aux causes du conflit.

La situation est particulièrement pénible au Mali et M. Francken estime qu'il faut en rechercher une des causes dans les suites de l'intervention en Libye. D'un point de vue militaire, cette opération a certainement été un succès pour tous les partenaires concernés. Mais à l'issue des opérations militaires, force est par contre de considérer l'intervention en Libye comme un échec sur le plan politique. Le choix de l'époque de ne pas engager de troupes au sol, que l'on peut comprendre, est à l'origine de la grande instabilité qui règne encore aujourd'hui en Libye ainsi que dans des pays comme la Syrie. L'ouverture des dépôts d'armes de Muammar Kadhafi a entraîné une prolifération d'armes dans cette région. De nombreux officiers supérieurs de l'ancien régime ont, avec armes et bagages, notamment rejoint les Touaregs dans leur lutte en faveur d'un État indépendant. Cet objectif a toutefois très vite dégénéré en différentes formes d'extrémisme islamique auxquelles Al Qaida s'associe aussi. L'intervenant avertit que l'opération au Mali ne peut avoir les mêmes conséquences que l'opération en Libye, ni entraîner la division du pays.

Le groupe N-VA soutient cette mission parce qu'il s'agit d'une mission logistique, parce que la Belgique est un partenaire loyal et que la demande de la France, un allié de l'OTAN et un pays voisin, doit être envisagée sérieusement et, enfin, parce qu'il y a un mandat de l'ONU.

#### IV. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

De heer Theo Francken (N-VA)(K) stipt aan dat er destijds bij de start van de operatie in Libië, in België een regering die enkel bevoegd was voor de lopende zaken aan het roer stond. Het Parlement heeft de regering toen vooraf een uitdrukkelijk mandaat gegeven om te participeren in die operatie. De huidige situatie is verschillend omdat ons land thans wel beschikt over een regering met volle bevoegdheid die niet verplicht is het Parlement vooraf goedkeuring te vragen. In dit kader pleit de heer Francken er voor om de grondwettelijke regels aan te passen en te komen tot een situatie zoals ze bestaat in Nederland, de Scandinavische landen en de VS waarbij het Parlement voorafgaand steeds de goedkeuring dient te geven alvorens de regering kan besluiten tot deelname aan een buitenlandse militaire operatie.

De spreker merkt op dat de ministers in feite niets zeggen over de oorzaak van het conflict.

De situatie in Mali is bijzonder penibel en de heer Francken meent dat een van de oorzaken moet worden gezocht in de nasleep van de interventie in Libië. Deze operatie was vanuit militair oogpunt zeker een succesverhaal te noemen voor alle betrokken partners. Maar na afloop van de militaire operaties is Libië op het politieke vlak daarentegen als een mislukking te beschouwen. De keuze om destijds geen grondtroepen in te zetten, waarvoor begrip kan worden opgebracht, is er de oorzaak van dat de situatie in Libië en ook in landen als Syrië nog steeds zeer instabiel is. De openzetting van de wapendepots van Muammar Kadhafi heeft gezorgd voor een proliferatie van een enorme hoeveelheid wapens in die regio. Veel hogere officieren van het vroegere regime hebben zich, mét hun wapens, onder meer aangesloten bij de Touaregs om te strijden voor een onafhankelijke staat. Deze doelstelling is echter vrij snel ontaard in verschillende vormen van islamextremisme waar ook Al Qaeda zich bij aansluit. De spreker waarschuwt dat de operatie in Mali niet dezelfde gevolgen mag hebben als de Libische operatie en tot een verscheuring van het land leiden.

De N-VA-fractie steunt deze missie omdat het om een logistieke missie gaat, omdat België een loyale partner is en de vraag van Navo-bondgenoot en buurland Frankrijk ernstig moet worden overwogen en ten slotte omdat er een VN-mandaat is.

Cette mission combat le fondamentalisme islamique et doit être prise au sérieux. Elle est davantage comparable à la lutte contre Al Qaida en Afghanistan qu'à l'opération visant à abattre le régime de Muammar Kadhafi.

Cette intervention au Mali pose certes la question du suivi de l'opération en Afghanistan. Le fondamentalisme y a perdu du terrain dans certaines régions mais certainement pas dans tout le pays. Et une stratégie post-Afghanistan fait totalement défaut, également au niveau de notre gouvernement.

Les pays qui apportent leur soutien au Mali rencontreront les mêmes problèmes qu'en Afghanistan. On parviendra peut-être à déloger les fondamentalistes mais les pays occidentaux ont peut-être une connaissance insuffisante des sentiments et points de vue de la population locale, ce qui pourrait très vite provoquer une attitude anti-occidentale. M. Francken plaide pour que l'on obtienne un soutien politique suffisant dans l'accomplissement de cette mission, afin d'éviter qu'elle prenne le chemin de la mission en Afghanistan, qui a duré longtemps, qui a coûté beaucoup d'argent et qui n'a pas abouti au résultat promis.

*M. Christophe Lacroix (PS)(Ch), rapporteur,* rappelle que le Mali, qui est l'un des pays partenaires de la coopération belge au développement, fait face à une série de problèmes sécuritaires, politiques et humanitaires depuis le début de l'année 2012. Des combats entre forces gouvernementales et rebelles touaregs ont éclaté au nord. Depuis, ce conflit s'est envenimé et a pris une tournure régionale et des islamistes imposent une version extrême de la charia, en commettant de nombreuses exactions, particulièrement à l'égard des femmes. Selon l'ONU, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été contraintes de fuir la région et près de cinq millions au total qui ont été touchées par ce conflit.

M. Lacroix rappelle la position claire de son groupe quant à une éventuelle participation de la Belgique pour stabiliser la situation au Mali et assurer la défense de l'État de droit. Cette participation doit se faire à trois conditions: l'existence d'un cadre onusien et d'un soutien régional à cette participation, la mise en place d'un cadre de coordination européen au sein de la politique européenne de sécurité et de défense commune et enfin, une concertation avec le Parlement.

Aujourd'hui, ces trois conditions sont remplies. En effet, le Conseil de sécurité des Nations Unies a exprimé à plusieurs reprises sa préoccupation concernant les activités militaires et les attaques de mouvements terroristes et extrémistes au nord du Mali, et en particulier

Deze missie gaat in tegen het islamfundamentalisme en moet zeer ernstig worden genomen. De strijd is eerder vergelijkbaar met de strijd tegen Al Qaeda in Afghanistan dan die gericht op de verdrijving van Muammar Kadhafi.

De interventie in Mali roept wel de vraag op naar de verdere afwikkeling van de operatie in Afghanistan. Het fundamentalisme is er teruggedrongen op bepaalde plaatsen maar zeker niet in het ganse land. En een post Afghanistan-strategie ontbreekt volledig, ook bij onze regering.

Bij steunverlening aan Mali zal men op dezelfde problemen stoten als in Afghanistan. Misschien slaagt men erin de fundamentalisten te verdrijven maar misschien heeft het Westen ook te weinig inzicht in de gevoelens en zienswijzen van de lokale bevolking wat zeer snel in een antiwesterse houding zou kunnen omslaan. De heer Francken pleit ervoor om voldoende politieke steun te verwerven voor deze missie teneinde te vermijden dat ze de weg zou opgaan van de missie in Afghanistan die lang heeft geduurde, duur is geweest en niet tot het beloofde resultaat heeft geleid.

*Rapporteur Christophe Lacroix (PS)(Kamer)* wijst erop dat Mali, een van de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking, sinds begin 2012 met een aantal politieke, humanitaire en veiligheidsproblemen te kampen heeft. In het noorden zijn gevechten uitgebroken tussen regeringstroepen en Toearegrebellen. Dat conflict is sindsdien verergerd en heeft een regionale dimensie gekregen. Islamisten leggen er een extreme versie van de sharia op door tal van gruwelijkheden te plegen, in het bijzonder ten aanzien van de vrouwen. Volgens de VN hebben honderdduizenden mensen de regio moeten ontvluchten en zijn in totaal vijf miljoen mensen getroffen door dat conflict.

De heer Lacroix herinnert aan het duidelijke standpunt van zijn fractie in verband met een eventuele deelname van België om de situatie in Mali te stabiliseren en om de rechtsstaat te verdedigen. Voor die deelname gelden drie voorwaarden: het bestaan van een VN-kader en van regionale steun voor die deelname, de totstandkoming van een Europees coördinatiekader binnen het gemeenschappelijk Europees veiligheids- en defensiebeleid, alsook overleg met het parlement.

Die drie voorwaarden zijn thans vervuld. De VN-Veiligheidsraad heeft immers herhaaldelijk zijn bezorgdheid geuit over de militaire activiteiten en de aanvallen van terroristische en extremistische bewegingen in het noorden van Mali en in het bijzonder over de inname

la prise de la ville de Konna, qui a accéléré les prises de décisions de la communauté internationale.

Cette aggravation de la situation constitue une menace contre la stabilité et l'intégrité du Mali mais également contre la paix et la sécurité internationale. Les membres du Conseil de sécurité ont ainsi adopté les résolutions 2056, 2071 et 2085 dans le cadre du chapitre VII de la Charte des Nations Unies, qui permet l'usage de la force. La résolution 2085 autorise ainsi le déploiement de la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA), pour une période initiale d'un an. C'est donc une force militaire internationale qui est chargée de soutenir les efforts pour rétablir l'intégrité territoriale du Mali.

L'orateur rappelle ensuite que l'Afrique est l'un des points d'accès vers l'Europe. L'Union européenne a annoncé qu'elle soutiendrait les efforts internationaux visant à protéger l'État de droit et l'intégrité territoriale du Mali par le déploiement d'une mission militaire au Mali et par la prise de mesures pour soutenir le déploiement rapide de l'*African-led International Support Mission to Mali* (AFISMA). Le plaidoyer de la Belgique en faveur d'une politique européenne de défense intégrée justifie dès lors de répondre à cet appel européen concret et coordonné dans le cadre de l'initiative française et de son appel à la solidarité des États membres.

M. Lacroix rappelle ensuite que l'engagement de l'armée belge en Libye avait été décidé en mars 2011 par le Parlement vu le fait que le gouvernement se trouvait à l'époque en période d'affaires courantes. Le présent échange de vues va dans le même sens, conformément à l'accord de gouvernement, qui prévoit que "le gouvernement s'engage à informer sans délai le Parlement et à l'associer dans le suivi des opérations s'inscrivant sous mandat de l'ONU". Il salue dès lors la transparence dont fait preuve le gouvernement quant à la présente intervention.

Il rappelle cependant que la solution militaire ne suffira pas à faire respecter les droits de l'homme, l'État de droit et à lutter contre le terrorisme et toutes les formes d'extrémisme. Les options diplomatiques et humanitaires doivent continuer à être privilégiées avec le Mali — notamment pour réparer les dommages et venir en aide aux victimes des exactions qui y sont commises — comme avec les pays voisins afin d'éviter une propagation de ce conflit.

*M. Armand De Decker (MR)(S)* soutient pleinement la décision du gouvernement. Le Mali est un pays

van de stad Konna, die de besluitvorming van de internationale gemeenschap heeft versneld.

Die verergering van de situatie bedreigt de stabilité en de integriteit van Mali, maar ook daarom de vrede en de internationale veiligheid. De leden van de Veiligheidsraad hebben de resoluties 2056, 2071 en 2085 aangenomen in het kader van hoofdstuk VII van het VN-Handvest, dat het gebruik van geweld toestaat. Resolutie 2085 geeft de toestemming voor het inzetten van de internationale ondersteuningsmissie voor Mali onder Afrikaanse leiding (*African-led International Support Mission*, afgekort AFISMA) voor een aanvankelijke periode van één jaar. Een internationale militaire macht is er dus mee belast de inspanningen te steunen om de territoriale integriteit van Mali te herstellen.

De spreker wijst er vervolgens op dat Afrika een van de toegangswegen tot Europa is. De Europese Unie heeft aangekondigd dat ze de internationale inspanningen zal steunen die tot doel hebben de rechtsstaat en de territoriale integriteit van Mali te beschermen, via een militaire missie in Mali en via maatregelen ter ondersteuning van een snelle ontplooiing van de AFISMA. Het Belgische pleidooi voor een geïntegreerd Europees defensiebeleid rechtvaardigt dan ook dat gevolg wordt gegeven aan die concrete en gecoördineerde oproep in het kader van het Franse initiatief en van de Franse vraag om solidariteit vanwege de EU-lidstaten.

De heer Lacroix attendert erop dat het inzetten van het Belgisch leger in Libië in maart 2011 door het Parlement werd beslist omdat de regering toen in lopende zaken verkeerde. Deze gedachtenwisseling gaat in dezelfde richting, overeenkomstig het regeerakkoord, naar luid waarvan de regering zich ertoe verbindt het Parlement onmiddellijk te informeren over operaties onder VN-mandaat en het bij de follow-up van die operaties te betrekken. De spreker is dan ook verheugd over de transparantie vanwege de regering in verband met dit optreden.

Hij herinnert er echter aan dat de militaire oplossing niet zal volstaan om de mensenrechten en de rechtsstaat in acht te doen nemen en om het terrorisme en alle vormen van extremisme te bestrijden. Net als met de buurlanden en om te voorkomen dat dit conflict uitbreidt, moeten ook met Mali de diplomatische en humanitaire oplossingen de voorkeur blijven genieten — onder meer om de schade te herstellen en om de slachtoffers van de gruwelijkheden te helpen.

De heer Armand De Decker (MR)(S) steunt de beslissing van de regering volledig. Mali is een partnerland

partenaire de la Belgique en matière d'aide au développement et des liens historiques étroits unissent nos deux pays.

Nous ne pouvons pas non plus rester insensibles aux actions menées au préjudice de la population malienne par les forces islamiques qui opèrent à partir du Nord. Il s'agit, en l'occurrence, de violations des droits humains.

La participation de la Belgique à ces opérations repose sur un fondement juridique solide. Le gouvernement malien a insisté en ce sens et le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté à l'unanimité la résolution 2085 le 20 décembre 2012.

La situation du Sahel est instable depuis environ huit ans. Il s'agit de l'une des zones les plus dangereuses de la planète, premièrement et surtout pour les pays voisins, tant d'Afrique du Nord que d'Afrique centrale, et principalement en matière de terrorisme et de radicalisme. D'importants risques d'actions terroristes menacent le Moyen-Orient et l'Europe dès lors que le Moyen-Orient est déstabilisé par la crise syrienne et que la région du Sahel ne peut pas être stabilisée.

L'envoi par notre pays de deux avions et de deux hélicoptères est une mesure pertinente mais il convient que l'Union africaine et l'Union européenne coopèrent étroitement. Il n'est plus concevable que les missions menées en Afrique soient, comme autrefois, exclusivement européennes. En outre, il s'agira vraisemblablement d'une mission de longue haleine.

Une fois encore, la situation actuelle prouve qu'il est absurde d'organiser ce type de missions au niveau national. Si nous ne voulons pas être confrontés à une explosion des budgets nationaux de défense dans les années à venir, il y a lieu d'unir les forces européennes. La Belgique doit relancer l'idée d'une défense européenne car celle-ci pourrait être extrêmement précieuse dans cette situation malheureuse. On se bat pour sauver l'euro, et après deux guerres mondiales, l'Europe est aujourd'hui devenue un continent prospère et sûr, mais nous manquerons une opportunité majeure si nous ne mettons pas en place une véritable politique de défense européenne.

*M. Kristof Waterschoot (CD&V)(Ch)* remercie le Premier ministre, le Vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes, et le ministre de la Défense nationale d'être venus commenter au Parlement la décision du Conseil ministériel restreint immédiatement après qu'elle a été prise, conformément à l'accord de gouvernement.

van België voor de ontwikkelingssamenwerking en er bestaan nauwe historische banden met het land.

We kunnen ook niet ongevoelig blijven voor het optreden tegen de Malinese bevolking van de islamitische krachten die vanuit het noorden opereren. Het gaat hier om een schending van de mensenrechten.

Er is een degelijke juridische basis voor de deelname van België aan de operaties: de Malinese regering heeft erop aangedrongen en de VN-Veiligheidsraad heeft resolutie 2085 eenparig aangenomen op 20 december 2012.

De toestand in de Sahel is reeds sedert een achttal jaren onstabiel. Het betreft hier één van de gevaarlijkste zones op de planeet eerst en vooral voor de buurlanden, zowel Noord-Afrika als Centraal-Afrika, en hoofdzakelijk wat terrorisme en radicalisme betreft. Op het ogenblik dat het Midden Oosten gedestabiliseerd is door de crisis in Syrië en dat de regio van de Sahel niet gestabiliseerd kan worden, ontstaat er in het Midden-Oosten en Europa een groot risico op terrorisme.

Het sturen van twee vliegtuigen en twee helikopters door ons land is relevant maar er moet een doorgedreven samenwerking zijn tussen de Afrikaanse Unie en de Europese Unie. Het is niet meer denkbaar dat men zoals vroeger louter Europese missies uitvoert in Afrika. Daarenboven zal het waarschijnlijk een missie van lange duur zijn.

De huidige situatie bewijst eens te meer dat het totaal absurd is om dit soort missies per land te organiseren. Indien we in de komende jaren niet geconfronteerd willen worden met een gigantische verhoging van de nationale defensiebudgetten, is het noodzakelijk om de Europese krachten te bundelen. België moet de idee van een Europees defensiebeleid opnieuw lanceren want dit zou in deze ongelukkige situatie, zeer waardevol kunnen zijn. Er wordt gevochten om de euro te reden en na twee wereldoorlogen is Europa nu een welvarende en veilige plaats, maar als we geen werk maken van een echt Europees defensiebeleid zullen we een belangrijke kans gemist hebben.

*De heer Kristof Waterschoot (CD&V)(K)* bedankt de Eerste minister, de Vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken, en de minister van Landsverdediging dat ze onmiddellijk na de beslissing van het kernkabinet die zijn komen toelichten in het Parlement, overeenkomstig het regeerakkoord.

Il faut bien être conscient, dans le cadre de ce débat, que le Mali est un des pays les plus pauvres du Sahel, où une grande partie de la population souffre de la famine. La menace terroriste émanant du nord, causée notamment par le dénouement de la crise libyenne et la circulation sans entraves de grandes quantités d'armes, s'y ajoute encore. Selon M. Waterschoot, l'Occident n'a d'autre choix que d'apporter son aide, compte tenu de la situation humanitaire qui y prévaut et des demandes en ce sens fondées sur des normes internationales.

Dans le cadre du suivi au Parlement, les projets de la France, qui assure la direction, doivent être expliqués de manière claire. Il en va de même pour les décisions du Conseil de sécurité et l'évolution diplomatique du conflit.

Il faut cependant veiller à ce que cette situation ne débouche pas sur un conflit durable et à ce que les troupes occidentales ne soient pas perçues comme un occupant par la population locale. Il faut assurer la stabilité de manière à ce que les pays voisins puissent assumer progressivement leurs responsabilités dans la région. La résolution du Conseil de sécurité va cependant plus loin qu'une intervention purement militaire et vise aussi à rétablir la démocratie, à instaurer un dialogue politique avec les groupes (non terroristes) du nord, à aider la population et à rétablir l'État de droit, la Cour pénale internationale ayant un rôle à jouer à cet égard. La phase militaire est la première, mais ces quatre autres points ne peuvent pas non plus être négligés. Cela constitue un tout que nous devons soutenir.

*M. Herman De Croo (Open Vld)(Ch)* se rallie à l'appel à la solidarité lancé par les précédents intervenants et remercie aussi les membres présents du gouvernement d'avoir informé si rapidement le Parlement.

En premier lieu, il s'agit d'une action militaire. Certains l'inscrivent dans le cadre d'une défense européenne renforcée.

L'intervenant se demande cependant si nous ne trouvons pas dans un processus dans lequel des décisions de ce type devront de plus en plus être prises à l'avenir. La question est de savoir si l'Occident perçoit suffisamment qu'il y a un déplacement des actions de groupes extrémistes d'inspiration religieuse vers le sud et est suffisamment conscient de la fragilité des frontières dans la région (comme d'ailleurs aussi de celles de nos pays).

Men moet er zich in dit debat zeer goed van bewust zijn dat Mali één van de armste landen is in de Sahel waar een groot deel van de bevolking honger lijdt. De terroristische dreiging vanuit het noorden, mede veroorzaakt door de afloop van de Libische crisis en het ongehinderd circuleren van grote hoeveelheden wapens, komt daar nu nog bovenop. Volgens de heer Waterschoot heeft het Westen geen andere keuze dan bij te springen gelet op de humanitaire toestand aldaar en de op internationale normen gesteunde vragen in die zin.

Bij de opvolging in het Parlement moet de plannen van Frankrijk dat de leiding, heeft duidelijk worden toegelicht. Hetzelfde geldt voor de beslissingen van de Veiligheidsraad en het diplomatiek verloop van het conflict.

Men moet wel waakzaam blijven dat dit niet uitloopt op een langdurig conflict en dat de westerse troepen niet als een bezetter worden gepercipieerd door de lokale bevolking. Er moet stabiliteit worden gecreëerd zodat de buurlanden geleidelijk de verantwoordelijkheid in de regio kunnen overnemen. De resolutie van de Veiligheidsraad reikt evenwel verder dan een zuiver militaire interventie en is ook gericht op het herstel van de democratie, de totstandkoming van een politieke dialoog met de noordelijke (niet-terroristische) groepen, hulp aan de bevolking, het herstel van de rechtsstaat met daarin een rol voor het Internationaal Strafhof. De militaire fase is de eerste maar ook die vier andere punten mogen niet worden verwaarloosd. Dit vormt één geheel waar wij moeten achter staan.

*De heer Herman De Croo (Open Vld)(K)* sluit zich aan bij de oproep tot solidariteit van de vorige sprekers en bedankt eveneens de aanwezige leden van de regering om het Parlement zo snel op de hoogte te hebben gebracht.

In eerste instantie gaat het om een militaire actie. Sommigen plaatsen dit in het kader van een versterkte Europese defensie.

De spreker vraagt zich evenwel af of we niet in een proces zijn terechtgekomen waarin dit soort beslissingen in de toekomst meer en meer zullen moeten worden genomen. De vraag is of het westen voldoende aanvoelt dat er een verplaatsing aan het gebeuren is van de acties van religieus geïnspireerde extremistische groepen naar het zuiden en het zich voldoende bewust is van de broosheid van de grenzen in die regio (zoals overigens ook die van onze landen).

L'Occident ne se dissimule-t-il pas derrière des alliances militaires en espérant sauvegarder sa prospérité, son style de vie et sa liberté? L'intervenant incite à réfléchir au type de civilisation que nous avons et que nous voulons dans le futur. Il n'est pas exclu que les nombreuses interventions et la transplantation de processus qui nous sont propres reviennent un jour à l'Occident comme un boomerang dans la figure. Les causes plus profondes du phénomène des peuples apatrides, très pauvres et facilement manipulables doivent être examinées de manière approfondie.

C'est comme si l'Europe ne sentait pas, à cause d'une espèce d'autoprotectionnisme égoïste, que le monde est en train de changer.

*M. Georges Dallemagne (cdH)(Ch)* remercie les membres du gouvernement présents d'informer le Parlement si rapidement après la décision prise par le Conseil ministériel restreint de participer à l'intervention au Mali. Cette intervention de soutien à l'opération française, se justifie par le danger que constitue la présence de groupes radicaux non seulement pour la population malienne mais également pour l'ensemble des pays de la région et l'Europe. Vu l'accélération des événements, il était devenu nécessaire d'intervenir rapidement même si une intervention coordonnée dans le cadre d'une politique européenne de sécurité et de défense aurait été préférable.

L'orateur rappelle ensuite le soutien unanime du Conseil de sécurité des Nations unies à l'intervention d'une force internationale et la demande exprimée par le gouvernement malien en ce sens. Il souligne également que l'intervention belge se limite à un soutien logistique et à un appui médicalisé à ce stade et espère que la CEDEAO reprendra rapidement le relai des opérations lancées par la France.

*M. Dallemagne* souligne également le fait que les groupes terroristes présents dans la région disposent d'appuis internationaux, notamment celui du Qatar et de l'Arabie Saoudite. Il importe dès lors d'exprimer une attitude ferme à l'égard de ces pays.

Enfin, l'orateur souligne l'importance du volet politique et humanitaire en complément de l'opération militaire. Il est en effet urgent de permettre le retour à l'ordre constitutionnel au Mali et de renouer le dialogue avec les groupes maliens non terroristes. L'ONU a par ailleurs lancé un appel visant à rassembler la somme de 100 millions de dollars afin de venir en aide à la population.

Verschuilt het Westen zich niet achter militaire bondgenootschappen met de verwachting zijn welvaart, levensstijl en vrijheid veilig te stellen? De spreker spoort aan om te reflecteren over het soort beschaving dat wij hebben en voor de toekomst willen. Het is niet uitgesloten dat de vele ingrepen en het overplanten van processen van bij ons op een dag als een boomerang het Westen terug in het gezicht zullen treffen. De diepere oorzaken van het verschijnsel van de staatloze, zeer arme en gemakkelijk manipuleerbare bevolkingen moeten grondig worden onderzocht.

Het lijkt wel alsof Europa vanuit een soort egoïstisch autoprotectionisme niet aanvoelt dat de wereld aan het veranderen is.

*De heer Georges Dallemagne (cdH)(K)* dankt de aanwezige regeringsleden dat het Parlement zo snel op de hoogte werd gebracht van de in het kernkabinet genomen beslissing om deel te nemen aan de interventie in Mali. Deze interventie, ter ondersteuning van de Franse operatie, wordt gewettigd door het gevaar dat uitgaat van de aanwezigheid van radicale groeperingen, niet alleen voor de Malinese bevolking, maar ook voor alle landen van de regio en van Europa. Doordat de zaken in een stroomversnelling zijn geraakt, was snel optreden vereist, ook al ware een gecoördineerd optreden in het kader van een Europees veiligheids- en defensiebeleid verkeerslijker geweest.

Voorts wijst de spreker erop dat de VN-Veiligheidsraad de interventie van een internationale troepenmacht unaniem steunt en dat de Malinese regering om een dergelijke interventie heeft verzocht. Tevens beklemtoont hij dat de Belgische interventie in deze fase beperkt is tot het verlenen van logistieke steun en van medische hulp. Hij hoopt dat de ECOWAS niet zal talmen om de door Frankrijk opgestarte operaties over te nemen.

Vervolgens beklemtoont de heer Dallemagne dat de in de regio aanwezige terroristische groeperingen internationaal worden gesteund, meer bepaald door landen als Qatar en Saoedi-Arabië. Het is dus belangrijk dat we ten aanzien van die landen een harde aanpak hanteren.

Ten slotte attendeert de spreker op het belang van het politieke en het humanitaire aspect dat met de militaire operatie gepaard moet gaan. Het is immers de hoogste tijd om het constitutionele bestel in Mali opnieuw in te stellen en opnieuw de dialoog aan te gaan met de niet-terroristische Malinese groeperingen. Voorts heeft de VN een oproep gedaan om 100 miljoen dollar in te zamelen voor hulp aan de bevolking.

M. Denis Ducarme (MR)(Ch) constate que l'intervention française marque un nouvel échec de la politique européenne concertée de sécurité et de défense et déplore l'absence d'initiative de Mme Catherine Ashton, Haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, qui devrait pourtant coordonner ce type d'opérations.

M. Ducarme demande ensuite s'il est exact que les Pays-Bas ont refusé de participer à l'opération lancée à l'initiative de la France au Mali. Il souhaiterait également savoir si l'Algérie a manifesté son intention de participer également aux opérations et si l'un des C-130 envoyé au Mali est un des appareils belges qui étaient jusqu'à présent à la disposition de la MONUSCO. L'envoi d'un hélicoptère médicalisé implique-t-il également la mise à disposition d'une équipe médicale au Mali, ce pour quoi plaide l'orateur? Cette opération sera-t-elle financée par le budget du ministère de la Défense alors qu'il a déjà dû fournir de nombreux efforts budgétaires ces derniers mois?

L'orateur rappelle ensuite que deux-tiers du territoire malien sont occupés par des groupes rebelles. Si l'objectif de cette opération consiste à reprendre possession de l'ensemble du Mali, il sera impossible de mener cette opération en seulement quelques semaines, comme le prétend M. Fabius, ministre des Affaires étrangères français.

M. Ducarme s'étonne enfin du fait que la Belgique n'intervienne pas en zone de combat alors que l'on précipite le lancement des opérations. Il souhaite aussi savoir si le gouvernement belge a par ailleurs l'intention de relever le niveau d'alerte terroriste comme tel a été le cas en France depuis l'annonce de l'intervention française, où le niveau d'alerte Vigipirate se situe aujourd'hui au niveau "rouge renforcé".

M. Peter Luykx (N-VA)(Ch), rapporteur, souligne que son groupe approuve le soutien à l'opération SERVAL pour les raisons suivantes. L'action est essentiellement dirigée contre des djihadistes et des extrémistes musulmans. Ensuite, il convient d'assurer la stabilité de cette région. C'est important pour l'Europe, parce que de ce fait, les flux de réfugiés se tariront et les actions terroristes seront privées de leur terreau. Enfin, l'intervention est extrêmement urgente. La Belgique doit aussi se montrer loyale vis-à-vis de ses partenaires internationaux, et de la France en particulier. La mission dispose en outre d'un mandat des Nations Unies et bénéficie d'un soutien suffisant de la part des pays de la région d'Afrique de l'Ouest.

De heer Denis Ducarme (MR)(K) constateert dat de Franse interventie andermaal aantoon dat het gemeenschappelijk Europees veiligheids- en defensiebeleid faalt; hij betreurt dat de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, mevrouw Catherine Ashton, die soortgelijke operaties nochtans zou moeten coördineren, geen initiatief in die zin heeft genomen.

Voorts vraagt de heer Ducarme of het klopt dat Nederland heeft geweigerd te participeren aan de operatie in Mali die op initiatief van Frankrijk werd opgestart. Tevens wenst hij te weten of Algerije te kennen heeft gegeven eveneens aan de operatie te willen deelnemen, en of één van de naar Mali gestuurde C-130's één van de Belgische toestellen is die tot dusver aan MONUSCO ter beschikking werden gesteld. De spreker vraagt zich af of het sturen van een helikopter met medische apparatuur aan boord inhoudt dat ook een medisch team naar Mali wordt gestuurd — volgens hem verdient zulks de voorkeur. Zal deze operatie worden gefinancierd door het budget van het ministerie van Landsverdediging, ondanks het feit dat van dit departement de voorbije maanden reeds forse budgettaire inspanningen werden gevergd?

Voorts wijst de spreker erop dat twee derde van het Malinese grondgebied door rebellengroeperingen is bezet. Als deze operatie werd opgestart om het volledige grondgebied van Mali te heroveren, zal dit ongetwijfeld méér dan een paar weken in beslag nemen, zoals de Franse minister van Buitenlandse Zaken Laurent Fabius beweert.

Ten slotte is de heer Ducarme verwonderd over het feit dat België niet optreedt in de gevechtszone, nu het opstarten van de operatie wordt bespoedigd. Voorts wenst hij te weten of de Belgische regering van plan is het terreurlalarmniveau te verhogen, zoals Frankrijk dat heeft gedaan sinds de aankondiging van de Franse interventie. Daar bevindt het Vigipirate-veiligheidsplan zich momenteel in de fase "rouge renforcé".

De heer Peter Luykx (N-VA)(K), rapporteur, onderstreept dat zijn fractie de ondersteuning van de operatie SERVAL goedkeurt om de hiernavolgende redenen. De actie is in hoofdzaak gericht tegen jihadisten en moslimextremisten. Voorts dient in die regio stabiliteit te worden gebracht. Dat is belangrijk voor Europa omdat hierdoor vluchtingenstromen zullen opdrogen en terroristische acties hun voedingsbodem wordt ontnomen. Ten slotte is de tussenkomst hoogdringend. België moet zich ook loyaal tonen tegenover zijn internationale partners, Frankrijk in het bijzonder. De missie beschikt bovendien over een VN-mandaat en geniet voldoende steun vanuit de landen van de Westafrikaanse regio.

En précisant que la présence de nos militaires est exclue dans les zones de combats, le premier ministre donne peut-être l'impression que cette mission ne présente aucun danger. Cependant, comme toute opération militaire, cette mission n'est pas sans danger, même s'il s'agit d'une simple action logistique.

Beaucoup dépendra également de la durée du soutien de la Belgique envers cette action. Quand les troupes africaines seront-elles prêtes à assumer leur tâche?

Pour le groupe de l'intervenant, il importe également que l'intervention ait suffisamment de poids sur le terrain en engageant des hommes en nombre suffisant et suffisamment armés.

Enfin, M. Luykx attire l'attention sur la nécessité d'une stratégie de sortie adéquate. En effet, après la phase militaire initiale, c'est le rétablissement de l'ordre social et politique qui repasse au premier plan. Cela ne sera pas facile étant donné la complexité de la situation de ce pays. À cet égard, il est également fondamental de tirer des leçons du passé.

*M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen)(Ch)* souligne la complexité particulière de la situation au Mali, ce qui doit pousser à faire preuve de prudence et de nuance. À la suite de cette décision du Conseil ministériel restreint, la Belgique est à nouveau mêlée à une guerre, ce qui est particulièrement grave. Les guerres sont toujours terribles et entraînent presque toujours un lourd tribut humain. L'intervenant demande au gouvernement de s'efforcer de faire de cette opération une large opération internationale dans un cadre où les progrès politiques peuvent facilement être suivis, et ce le plus rapidement possible. En effet, une opération militaire seule n'apportera jamais de solution à ce dossier très complexe.

La première question que l'intervenant se pose est de savoir si, dans ce cas-ci, le respect du droit international est totalement garanti. Sur la base de la résolution 2085 des Nations Unies, le Conseil de sécurité autorise une mission de soutien internationale menée par des pays africains. Lors de l'adoption de la résolution, un certain nombre de pays ont exprimé leur soutien. Cependant, l'intervention de la France commençait déjà le 11 janvier 2013, ce qui donne l'impression à l'intervenant qu'elle n'a été validée qu'après coup par un certain nombre de déclarations du Conseil de sécurité et du Secrétaire général.

Le groupe de M. De Vriendt n'est pas opposé à une intervention militaire pour protéger la population civile, mais elle doit servir de levier pour exécuter intégralement cette résolution, qui donne un poids important aux progrès politiques. Il est impossible de se limiter à une

Door te stellen dat de aanwezigheid van onze militairen in de gevechtszones uitgesloten is geeft de eerste minister misschien de indruk dat het een ongevaarlijke opdracht wordt. Zoals elke militaire operatie is echter ook deze niet zonder gevaar zelfs al gaat het om een louter logistieke actie.

Veel hangt ook af van hoelang België die actie zal ondersteunen. Wanneer zullen de Afrikaanse troepen klaar zijn om hun taak op zich te nemen?

De fractie van de spreker hecht er ook belang aan dat de interventie voldoende sterk moet wegen op het terrein door voldoende en voldoende bewapende manschappen in te zetten.

Ten slotte wijst de heer Luykx op de noodzaak van een degelijke exitstrategie. Na de initiële militaire fase komt immers het herstel van de maatschappelijke en politieke orde op de voorgrond. Omdat de situatie in het land zo complex is zal dit geen gemakkelijke taak worden. Het is fundamenteel dat hierbij ook lessen uit het verleden worden getrokken.

*De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen)(K)* onderstreept dat de situatie in Mali bijzonder complex is wat tot de nodige voorzichtigheid en genuanceerdheid moet aanzetten. Met deze beslissing van het kernkabinet mengt België zich immers opnieuw in een oorlog en dat is bijzonder ernstig. Een oorlog is steeds verschrikkelijk en heeft bijna steeds een grote menselijke tol tot gevolg. De spreker vraagt de regering er naar te streven van deze operatie zo spoedig mogelijk een ruime internationale operatie te maken binnen een kader waarin de politieke vooruitgang goed kan worden opgevolgd. Een militaire operatie alleen zal immers nooit een oplossing kunnen brengen voor dit zeer complexe dossier.

Een eerste vraag die de spreker zich stelt is of de naleving van het internationaal recht in deze ten volle is gewaarborgd. Op grond van de VN-resolutie 2085 laat de Veiligheidsraad een internationale steunopdracht toe die wordt geleid door Afrikaanse landen. Een aantal landen hebben bij de totstandkoming van de resolutie hun steun toegezegd. Reeds op vrijdag 11 januari 2013 begon de Franse interventie echter wat bij de spreker de indruk doet ontstaan dat zij pas naderhand is gevalideerd geworden door een aantal verklaringen van de Veiligheidsraad en de Secretaris-generaal.

De fractie van de heer De Vriendt is niet tegen een militaire interventie om de burgerbevolking te beschermen maar zij moet als hefboom dienen om die resolutie, waarin groot gewicht wordt toegekend aan politieke vooruitgang, integraal uit te voeren. Een militaire oplos-

solution militaire. Le gouvernement doit dès lors veiller à ce que toutes les dispositions de la résolution soient respectées.

La résolution des Nations Unies réclame une mission d'intervention africaine soutenant les autorités maliennes et prévient l'armée malienne qu'elle ne doit pas intervenir dans les affaires gouvernementales. Dans un certain sens, le gouvernement du Mali porte lui-même une part des responsabilités dans ce conflit, parce qu'il n'a pas fait preuve de suffisamment d'ouverture envers des groupes de la population qui avaient demandé plus d'autonomie culturelle et politique dans le passé. Une relance du dialogue politique est la seule voie vers une solution durable. Il est dès lors expressément demandé au ministre des Affaires étrangères, au nom du gouvernement fédéral, de suivre ce dossier. L'intervenant demande au ministre quelles conditions pose notre pays pour octroyer son soutien militaire. Ce soutien ne peut certainement pas être inconditionnel.

Le gouvernement belge doit également prendre en compte l'aspect de la coopération au développement. Dans le passé, la Belgique avait une bonne relation avec le Mali dans ce domaine. L'intervenant déplore que le ministre de la Coopération au développement ne soit pas associé au débat. La Commission européenne a pourtant encore récemment lancé un appel pour renforcer l'aide d'urgence.

Il demande au ministre de la Défense quel est le coût de cette participation. Le Premier ministre déclare qu'elle doit être quasi entièrement supportée par le budget actuel et qu'elle aurait éventuellement lieu au détriment d'une opération existante. De quelle opération s'agirait-il?

Enfin, M. De Vriendt déplore que le Conseil ministériel restreint ait pris cette décision sans l'approbation préalable du Parlement, une procédure qui aurait par contre été utilisée dans différents pays européens et aux États-Unis. Voilà qui est difficilement acceptable pour une décision d'une telle portée.

*M. Karl Vanlouwe (N-VA)/S* déplore que les médias internationaux aient accordé si peu d'attention au conflit qui secoue le Mali. La situation s'est précipitée récemment. On craint à présent l'avènement d'une sorte d'Afghanistan africain, qui pourrait servir de nouvelle base à Al Qaida au Maghreb, ce qui faciliterait la préparation d'attentats terroristes.

La France a pris le commandement de l'opération d'aide au gouvernement malien. Le Royaume-Uni et

sing alleen is onmogelijk. De regering moet er dan ook over waken dat alle bepalingen van de resolutie worden nageleefd.

De VN-resolutie vraagt een Afrikaanse interventiemissie die de Malinese autoriteiten ondersteunt en waarschuwt het Malinese leger om niet tussen te komen in regeringszaken. De regering van Mali draagt in zekere zin zelf een deel verantwoordelijkheid in dit conflict omdat zij onvoldoende openheid heeft getoond naar bevolkingsgroepen die in het verleden meer culturele en politieke autonomie hebben gevraagd. Een heropstart van de politieke dialoog is de enige weg naar een duurzame oplossing. De minister van Buitenlandse zaken wordt dan ook uitdrukkelijk gevraagd namens de federale regering dit dossier op te volgen. Spreker vraagt de minister welke voorwaarden ons land stelt om zijn militaire steun te verlenen. Die mag zeker niet onvoorwaardelijk zijn.

De Belgische regering moet ook het aspect van de ontwikkelingssamenwerking in aanmerking nemen. België had met Mali op dit gebied een goede relatie in het verleden. Spreker betreurt het dat de minister van Ontwikkelingssamenwerking niet bij het debat wordt betrokken. De Europese Commissie heeft overigens recent nog een oproep gedaan om de noodhulp te versterken.

Aan de minister van Landsverdediging vraagt hij naar de kostprijs van onze deelname. De eerste minister stelt dat dit quasi volledig binnen het huidige budget moet worden gedragen en dat het eventueel ten koste van een bestaande operatie zou kunnen gaan. Welke operatie zou dit zijn?

Ten slotte, betreurt de heer De Vriendt het dat het kernkabinet deze beslissing heeft getroffen zonder voorafgaande goedkeuring van het Parlement, een procedure die in verschillende Europese landen en in de VS wel zou gehanteerd zijn geweest. Dit is moeilijk aanvaardbaar bij beslissingen met een dergelijke verregaande draagwijdte.

*De heer Karl Vanlouwe (N-VA)/S* betreurt dat er in de internationale media weinig aandacht is besteed aan het conflict in Mali. Sinds kort is het conflict in een stroomversnelling geraakt. De vrees bestaat nu dat er een soort Afghanistan in Afrika zou ontstaan, dat als een nieuwe uitvalsbasis zou kunnen gebruikt worden door Al Qaeda in de Maghreb waardoor terroristische aanslagen gemakkelijker kunnen worden voorbereid.

Frankrijk heeft de leiding genomen in de hulp aan de Malinese regering en het Verenigd Koninkrijk en

l'Allemagne ont promis de soutenir cette opération. Le Royaume-Uni renforcera le transport stratégique. Quant à l'Allemagne, elle a limité son soutien à une contribution à la mission européenne d'entraînement de l'armée malienne. L'Union européenne n'interviendra pas directement. Une décision sera prise prochainement quant à la mise sur pied d'une mission européenne d'entraînement.

Il est frappant de constater que la France a à nouveau pris le commandement, comme elle l'avait déjà fait en Libye. Il y a bien entendu une forte présence militaire française dans la région, et le président français bénéficie d'un soutien important. L'annonce faite par les islamistes de leur intention de se venger sur la France est bien préoccupante.

L'Union européenne n'était déjà pas parvenue à réagir de façon cohérente en Libye. Dans le conflit qui touche le Mali, on déplore à nouveau l'absence de véritable politique européenne coordonnée. En effet, le Sahel était l'une des priorités des services diplomatiques de Mme Ashton, la Haute Représentante pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité de l'Union européenne.

*Mme Juliette Boulet (Ecolo-Groen) (Ch)* rappelle que l'état d'urgence a été décrété au Mali le 11 janvier 2013 suite à la prise de la ville de Konna. Le Mali a donc lancé un appel à la France et à la CEDEAO pour assurer la protection du peuple malien face à l'avancée des groupes rebelles.

Si son groupe ne s'oppose pas à l'intervention belge au Mali, Mme Boulet plaide cependant pour que la résolution 2085 soit exécutée dans son ensemble. Celle-ci autorise en effet le déploiement d'une force internationale mais invite également à un processus de négociation politique entre le gouvernement et les différents groupes maliens qui ne sont pas tous liés au terrorisme. Il y a lieu en effet de distinguer le Mouvement national pour la libération de l'Azawad (MLNA), qui revendique l'indépendance de la région au nord du Mali depuis l'indépendance du pays d'une part, et les groupes islamistes armés présents dans la région tels Al Qaida au Maghreb islamique (AQMI) qui prône la création d'un État islamique sur l'ensemble du territoire malien.

Le conflit comporte également une composante régionale, qui découle notamment du manque de suivi de la situation libyenne après la chute de Muammar

Duitsland hebben hun steun toegezegd aan deze operatie. Het Verenigd Koninkrijk zal het strategisch transport versterken en Duitsland heeft van zijn kant, zijn steun beperkt tot een bijdrage aan de Europese trainingsmissie voor het Malinese leger. De Europese Unie zal niet rechtstreeks ingrijpen en er zal op korte termijn een beslissing vallen over een Europese trainingsmissie.

Het is opvallend dat Frankrijk opnieuw de leiding heeft genomen, zoals ook al het geval was met Libië. Frankrijk heeft natuurlijk een belangrijke militaire aanwezigheid in de regio en de Franse president krijgt steun vanuit verschillende hoeken. Het is wel verontrustend dat de Islamieten hebben aangekondigd zich te zullen wreken op Frankrijk.

De Europese Unie was er al niet in geslaagd om op consequente en coherente manier te reageren in Libië. Het is betreurenswaardig dat een echt Europees gecoördineerd beleid uitblijft ook voor wat Mali betreft. De diplomatieke diensten van Mevrouw Ashton, de Hoge Vertegenwoordiger voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid van de Europese Unie hadden de Sahel, immers als één van hun prioriteiten, naar voren geschoven.

*Mevrouw Juliette Boulet (Ecolo-Groen) (K)* herinnert eraan dat de noodtoestand in Mali op 11 januari 2013 werd uitgeroepen naar aanleiding van de verovering van de stad Konna. Mali heeft dus een beroep gedaan op Frankrijk en op de ECOWAS om de bescherming van de Malinese bevolking tegen de oprukkende rebellengroepen te verzekeren.

De fractie van mevrouw Boulet is niet gekant tegen de Belgische interventie in Mali, maar de spreekster pleit niettemin voor de algehele uitvoering van resolutie 2085. Die laat inderdaad de ontplooiing van een internationale troepenmacht toe, maar nodigt ook uit om een proces van politieke onderhandelingen op gang te brengen tussen de regering en de verschillende Malinese groeperingen die niet alle het terrorisme tot hun middelen rekenen. Men moet immers een onderscheid maken tussen enerzijds de Nationale Beweging voor de Bevrijding van Azawad (MLNA), die sinds de onafhankelijkheid van Mali de onafhankelijkheid van het noordelijke gebied van Mali claimt, en anderzijds de gewapende islamitische groeperingen in dat gebied, zoals Al Qaeda in de Islamitische Maghreb (AQIM), dat de oprichting van een islamitische Staat over het hele Malinese grondgebied voorstaat.

Het conflict heeft ook een regionale component, die met name het gevolg is van de gebrekige opvolging van de Libische situatie na de val van Muammar

Kadhafi. Les touaregs ayant participé aux combats en Libye sont en effet ensuite retournés vers leurs régions d'origines en emportant leurs armes, qui sont aujourd'hui utilisées notamment au Mali.

Dans ce contexte, l'intervention armée doit s'accompagner de la reprise du dialogue et de la réinstallation d'une aide humanitaire d'urgence qu'assurait notamment la Belgique au Mali via ses programmes de coopération au développement. Mme Boulet demande également que le Parlement soit régulièrement informé du suivi des opérations au Mali.

*Mme Annick Ponthier (VB)(Ch)* déplore qu'au lieu d'être associé dès le départ au processus décisionnel relatif à cette action, le Parlement n'ait été informé qu'après la prise de décision et après le départ des avions. Le coût de l'opération est estimé à 660 000 euros. La plus grande partie sera assumée par la Défense. L'appui a été accordé pour six semaines. On ne sait pas encore aujourd'hui ce que d'éventuelles prolongations pourraient signifier concrètement. Le conflit libyen et le printemps arabe ont révélé que la situation sur le terrain est souvent plus nuancée qu'on ne pourrait le croire à première vue. Les régimes en place ne valent parfois pas mieux que les mouvements rebelles. Le groupe de l'intervenante reste donc quelque peu sceptique face à cette action. Le fondamentalisme musulman se déplace continuellement et il doit certainement être combattu, mais cela ne signifie pas que le groupe de l'intervenante adhère sans plus à cette action. Le gouvernement doit d'abord indiquer clairement quelles sont les conditions dont la mission est assortie. Il ne faut pas perdre de vue que des intérêts économiques considérables sont également en jeu, certainement pour la France.

Il est important de se demander quelles initiatives l'Europe et la France ont prises dans le passé pour maîtriser le conflit. Les ministres restent plutôt vagues sur la question du financement. Ces dépenses seront-elles assumées par le budget en cours, ou des moyens supplémentaires ont-ils été prévus? Seront-elles entièrement imputées au budget de la Défense? Dans quelle mesure l'appui logistique actuel risque-t-il de devoir se muer en un soutien militaire plus conséquent? Un scénario a-t-il été envisagé pour la situation politique post-conflit et a-t-on élaboré une stratégie de sortie? Pour toutes ces raisons, le groupe de Mme Ponthier préconise une certaine réserve et une approche réaliste. Il faut éviter de se lancer dans une aventure telle que la mission en Afghanistan. Il y aura lieu de procéder, lors de l'évaluation, au contrôle des objectifs poursuivis.

*M. Olivier Maingain (FDF)(Ch)* se réjouit du fait que le gouvernement respecte la coutume constitutionnelle selon laquelle le Parlement est informé au plus vite

Kadhafi. De Touaregs die aan de gevechten in Libië hebben deelgenomen, zijn daarna immers met hun wapens naar hun gebieden van herkomst teruggekeerd; die wapens worden nu in Mali gebruikt.

In die context moet de gewapende interventie gepaard gaan met een hervatting van de dialoog en de humanitaire noodhulp die met name België via zijn ontwikkelingssamenwerkingsprogramma's aan Mali verstrekte. De spreekster vraagt ook dat het Parlement van de opvolging van de operaties in Mali geregeld op de hoogte wordt gehouden.

*Mevrouw Annick Ponthier (VB)(K)* is teleurgesteld omdat het Parlement niet vanaf het begin werd betrokken bij de besluitvorming omtrent deze actie, maar pas nadat de beslissing is getroffen en de vliegtuigen zijn vertrokken, wordt ingelicht. De kosten worden geraamd op 660 000 euro die grotendeels ten laste van Defensie komen. De steun is voor zes weken toegezegd. Op dit moment is niet geweten wat eventuele verlengingen *in concreto* zouden kunnen betekenen. Het Libië-conflict en de Arabische lente tonen aan dat de situatie ter plaatse dikwijls genuanceerder is dan men op het eerste gezicht zou denken. Soms moeten die regimes niet onder doen voor de rebellenbewegingen. Haar fractie bekijkt deze actie dan ook met de nodige scepsis. Het moslimfundamentalisme verplaatst zich constant en moet zeker worden bestreden. Maar dat betekent niet dat zij zich zonder meer achter deze actie schaart. Eerst moet de regering duidelijkheid bieden over de voorwaarden waaronder de opdracht plaatsheeft. Men mag niet vergeten dat er op de achtergrond ook aanzienlijke economische belangen, zeker die van Frankrijk, meespelen.

Een belangrijke vraag is welke initiatieven Europa en Frankrijk in het verleden hebben genomen om het conflict onder controle te houden. Over de financiering blijven de ministers nogal vaag. Vallen deze uitgaven ten laste van de lopende begroting of worden er extra middelen voor uitgetrokken? Worden zij volledig aangerekend op de begroting van Defensie? Hoe hoog is de kans dat de huidige logistieke steun zou moeten worden verruimd tot hardere militaire steun? Bestaat er een scenario voor de politieke situatie achteraf en een exitstrategie? Om al deze redenen pleit de fractie van mevrouw Ponthier voor een zekere terughoudendheid en een nuchtere aanpak i.p.v. zich in een avontuur zoals de missie in Afghanistan te storten. Bij de evaluatie moeten de vooropgestelde doelstellingen worden afgetoetst.

*De heer Olivier Maingain (FDF) (K)* is verheugd dat de regering het grondwettelijk gebruik eerbiedigt om het Parlement zo spoedig mogelijk van de inzet van

de l'engagement de forces armées belges dans un conflit militaire. Il rappelle que l'intervention française a été rendue nécessaire par le fait que la communauté internationale — et plus particulièrement les pays de la CEDEAO — n'était elle-même pas encore prête à agir, ce qui empêchait la mise en œuvre de la résolution 2085 du Conseil de sécurité des Nations unies.

Il souligne que l'action d'Al Qaida dans la région est antérieure au conflit libyen et que la formation des forces armées maliennes, notamment par les États-Unis, n'a pas été concluante. Il constate également la frilosité des troupes européennes à intervenir en Afrique depuis le génocide au Rwanda et plaide pour que l'Europe assume davantage son rôle de protection de la population africaine à l'avenir.

*M. Benoit Hellings (Ecolo)(S)* demande si un des C-130 est déjà en route vers la zone concernée et, dans l'affirmative, de quel appareil il s'agit. Y a-t-il au Mali des ressortissants belges en danger? Ce conflit risque-t-il également de compromettre certains intérêts économiques belges?

*M. Dirk Van der Maelen (sp.a) (Ch)* affirme que son groupe soutient cette opération parce que la Belgique doit respecter loyalement et de manière conséquente ses engagements vis-à-vis de l'Union européenne et des Nations Unies. En juin 2011, l'Union européenne a approuvé une stratégie en faveur de la sécurité et du développement de la région du Sahel. Le groupe sp.a plaide depuis longtemps déjà en faveur de la Politique étrangère et de sécurité commune et considère dès lors que l'on ne fait preuve que de conséquence en agissant conformément au plan politique qui existe pour cette région, même si cela implique qu'il faille intervenir militairement.

L'intervenant tient également à agir de manière conséquente par rapport à son plaidoyer répété pour une Défense européenne et la spécialisation de la Belgique dans ce cadre plus large. Une des missions importantes à laquelle la Belgique pourrait coopérer dans ce cadre plus large consiste à prendre en charge une capacité de transport. Il est dès lors parfaitement logique de répondre favorablement à la demande d'assistance d'un autre pays de l'Union européenne sous la forme d'une possibilité de transport.

À la lumière également de l'attitude qu'il adopte au sein des Nations Unies, notre pays ne peut qu'accéder à la demande d'assistance. Lorsque le Nord du Mali a été déstabilisé, il y a un an environ, par des groupes islamistes fondamentalistes, les Nations Unies ont décidé de développer une stratégie pour rétablir la stabilité dans la région en partant d'un cessez-le-feu avec les

Belgische strijdkrachten in een militair conflict op de hoogte te brengen. Hij herinnert eraan dat de Franse interventie noodzakelijk was doordat de internationale gemeenschap — en meer in het bijzonder de ECOWAS — zelf nog niet gereed was om op te treden, wat de uitvoering van resolutie 2085 van de VN-Veiligheidsraad verhinderde.

Hij benadrukt dat Al Qaeda in het gebied al van vóór het conflict in Libië actief was in de regio en dat de opleiding van de Malinese strijdkrachten, met name door de Verenigde Staten, niet afdoende is geweest. Hij stelt ook vast dat Europa sinds de genocide in Rwanda aarzelt om troepen naar Afrika te sturen; toch vindt hij dat Europa zijn rol als beschermer van de Afrikaanse bevolking in de toekomst beter moet opnemen.

*De heer Benoit Hellings (Ecolo)(S)* wil graag weten of één van de C-130's al onderweg is naar het gebied en zo ja welk toestel. Lopen er Belgische onderdanen in Mali gevaar en kunnen er ook Belgische economische belangen door dit conflict in het gedrang komen?

*De heer Dirk Van der Maelen (sp.a)(K)* verklaart dat zijn fractie deze operatie steunt omdat België loyaal en consequent zijn engagementen tegenover de Europese Unie en de Verenigde Naties moet nakomen. In juni 2011 heeft de EU een strategie voor veiligheid en ontwikkeling van de Sahel-regio goedgekeurd. De sp.a-fractie pleit reeds lang voor het Gemeenschappelijk Buitenlands- en Veiligheidsbeleid en vindt het dan ook niet meer dan consequent dat men handelt naar het bestaande beleidsplan voor die regio ook als dit impliceert dat er militair moet worden opgetreden.

Spreker wil ook consequent handelen naar zijn reeds meermaals gehouden pleidooi voor een Europese Defensie en de specialisatie van België in dit groter verband. Een van de belangrijke opdrachten waaraan België in dit groter kader zou kunnen meewerken is het op zich nemen van transportcapaciteit. Het is dan ook maar logisch dat de vraag van een ander land van de Europese Unie naar assistentie onder de vorm van transportmogelijkheid, positief wordt beantwoord.

Ook in het licht van de houding die ons land in de VN aanneemt kan het niet anders dan op de vraag tot bijstand ingaan. Toen ongeveer een jaar geleden het noorden van Mali gedestabiliseerd geraakte door islamitische fundamentalistische groepen heeft de VN beslist een strategie uit te werken om de stabiliteit in de regio te herstellen hierbij uitgaande van een bestand

rebelles pour pouvoir ensuite enclencher un processus politique. Si la France n'avait pas lancé son opération le 13 janvier 2013, la mise en oeuvre des décisions de l'Union européenne et des Nations Unies pour stabiliser et développer la région, n'aurait même plus été possible.

Non seulement M. Van der Maelen soutient les opérations, mais il considère qu'il faut simultanément tirer des leçons du passé. Le gouvernement n'obtiendra toutefois pas un chèque en blanc de sa part en la matière. Un enseignement à tirer d'autres opérations est que le flou règne en ce qui concerne *l'end state* et la réponse aux questions portant sur le but visé par l'opération. L'intervenant renvoie dans ce cadre à l'exemple de l'Afghanistan, où il s'agissait d'abord de vaincre Al Qaida, puis d'empêcher le retour au pouvoir des Talibans, ensuite d'installer la démocratie et enfin de former la police et l'armée afghanes. On constate que l'on s'est considérablement éloigné de l'objectif final, ce qui vaut d'ailleurs également pour la date, qui n'a cessé d'être postposée. La présence des troupes internationales n'a certainement pas répondu aux attentes dans ce pays.

C'est pourquoi M. Van der Maelen demande au gouvernement d'être clair sur l'objectif à atteindre ainsi que sur la date finale de cet engagement.

Il propose que la Chambre donne son approbation à l'opération mais pas pour une durée illimitée, seulement jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2013. Avant cette date, une évaluation de la situation sur le terrain pourrait être réalisée. Cette évaluation doit également prendre en compte le contenu de la mission: la Chambre donne aujourd'hui son approbation à une capacité de transport stratégique et tactique.

Au cours des débats à la Chambre sur l'intervention en Libye, plusieurs mises en gardes ont été lancées contre le phénomène de *mission creep*. L'accord initial était que les citoyens libyens seraient protégés des agissements du régime. Mais, en fin de compte, on est intervenu comme armée aérienne des rebelles au sol.

Le gouvernement doit dès lors se représenter devant la Chambre avant le 1<sup>er</sup> mars 2013 et répondre à la question de l'opportunité de poursuivre l'opération.

L'intervenant plaide également pour que l'on demande au gouvernement d'œuvrer, par le biais de l'Union européenne et du Conseil de sécurité, au processus politique au Mali. Une victoire militaire n'aurait aucun sens si Bamako sombrerait dans le chaos adminis-

met de rebellen om vervolgens een politiek proces op te kunnen starten. Had Frankrijk de operatie op vrijdag 11 januari 2013 niet gestart dan was de uitvoering van de EU- en VN-beslissingen om in de Sahel-regio stabiliteit en ontwikkeling te brengen, zelfs niet meer mogelijk geweest.

De heer Van der Maelen steunt niet alleen de operaties maar vindt dat tegelijkertijd ook lessen uit het verleden moeten worden getrokken. De regering krijgt in deze echter geen blanco cheque van hem. Uit andere operaties valt te leren dat er dikwijls onduidelijkheid heerst over de *end state* en het antwoord op vragen als wat men met de operatie wil bereiken. Spreker verwijst in dit verband naar het voorbeeld van Afghanistan waar het eerst ging om het verslaan van Al Qaeda, dan het beletten dat de Taliban er opnieuw aan de macht zouden komen, vervolgens om de installatie van de democratie en ten slotte om de opleiding van de Afghaanse politie en het Afghaanse leger. Men stelt vast dat er een aanzienlijk verglijden weg van de einddoelstelling heeft plaatsgehad, wat overigens ook geldt voor de datum die steeds maar opschoof. De aanwezigheid van de internationale troepenmacht heeft er de verwachtingen zeker niet ingelost.

Vandaar dat de heer Van der Maelen de regering vraagt duidelijk te zijn over de te bereiken doelstelling en de einddatum.

Hij stelt voor dat de Kamer haar goedkeuring aan de operatie zou geven maar niet onbeperkt in de tijd, enkel maar tot 1 maart 2013. Vóór die datum zou dan een evaluatie van de situatie op het terrein kunnen worden gemaakt. Bij de evaluatie moet ook de inhoud van de opdracht worden afgetoetst: de Kamer geeft thans haar goedkeuring aan een strategische en tactische transportcapaciteit.

Tijdens de debatten in de Kamer over de interventie in Libië werd herhaaldelijk gewaarschuwd voor het fenomeen van de *mission creep*. De oorspronkelijk afspraak was dat de Libische burgers tegen het regime zouden worden beschermd. Maar uiteindelijk trad men op als het luchtleger van de rebellen op de grond.

De regering moet bijgevolg vóór 1 maart 2013 terug voor de Kamer komen en moet de vraag worden beantwoord of het al dan niet zin heeft om door te gaan met de operatie.

Spreker pleit er ook voor dat de regering zou worden gevraagd zich, via de EU en de Veiligheidsraad, in te spannen voor het politieke proces in Mali. Het zou zinloos zijn te slagen in de militaire operatie terwijl Bamako zou wegzinken in bestuurlijke en politieke chaos. Naast

tratif et politique. Outre l'assistance temporaire apportée à l'armée malienne et son renforcement, des opérations qui sont aujourd'hui en cours, il convient également de s'attaquer aux problèmes politiques.

Enfin, l'intervenant renvoie à l'article 167 de la Constitution et au point de l'approbation préalable, par le Parlement, de la participation de militaires belges à une mission internationale. Le groupe de l'intervenant est favorable à la modification de cet article constitutionnel en vue d'instaurer l'obligation d'une approbation préalable. Tant que cet article n'est pas modifié, le gouvernement n'est pas tenu de demander l'approbation du Parlement avant de prendre une décision. Dans le cas présent, le Parlement a été informé presque immédiatement après la prise de décision du Conseil ministériel restreint, même avant la décision formelle de l'ensemble du gouvernement, ce dont l'intervenant se réjouit.

## V. — RÉPONSES DU GOUVERNEMENT

1. *M. Elio Di Rupo, premier ministre*, souligne que la situation nécessite non seulement une intervention, mais aussi un suivi dans le cadre d'une stratégie globale de lutte contre les diverses formes de terrorisme, de concert avec les autres démocraties qui font de la protection des libertés et des droits fondamentaux une question centrale.

En ce qui concerne le développement d'une véritable politique de défense européenne, il renvoie à un Conseil européen spécifique qui y sera consacré et qui aura lieu à l'automne 2013. La coopération militaire qui dépasse le cadre national y joue un rôle important. Cette évolution est progressive, dès lors que tous les pays ne font pas preuve de la même détermination à abandonner le cadre national.

L'engagement de deux appareils C-130 n'aura aucune incidence sur la mise à disposition d'un (autre) C-130 à la MONUSCO en RDC.

On procédera évidemment à une évaluation en ce qui concerne les coûts. Le Premier ministre renvoie pour plus de détails à cet égard aux ministres des Affaires étrangères et de la Défense.

La décision prise par le Conseil ministériel restreint est valable jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2013. La Belgique assistera la France durant cette période. Si, à un moment donné, la possibilité se présente de transmettre ce rôle aux autorités européennes qui sont chargées de l'encadrement et de la formation au Mali, cela sera certainement envisagé.

de tijdelijke bijstand en versterking van het Malinese leger wat nu aan de gang is, moeten ook de politieke problemen worden aangepakt.

Ten slotte, verwijst de spreker naar artikel 167 van de Grondwet en het punt van de voorafgaande goedkeuring door het Parlement van de participatie van Belgische militairen aan een internationale missie. De fractie van de spreker is voorstander van de wijziging van het grondwetsartikel teneinde deze verplichte voorafgaande goedkeuring in te voeren. Zolang dit artikel niet is gewijzigd is de regering niet verplicht eerst de parlementaire goedkeuring te vragen alvorens te beslissen. *In casu* is het Parlement vrijwel onmiddellijk na de beslissing van het kernkabinet ervan in kennis gesteld, zelfs vóór de formele beslissing van de voltallige regering, waarvoor de spreker erkentelijk is.

## V. — ANTWOORDEN VAN DE REGERING

1. *De heer Elio Di Rupo, eerste minister*, onderstreept dat de situatie niet alleen een intervention noodzakelijk maakt maar ook een opvolging in het kader van een algemene strategie voor de strijd tegen diverse vormen van terrorisme, samen met de andere democratieën voor wie de bescherming van de fundamentele rechten en vrijheden centraal staan.

In verband met de ontwikkeling van een echt Europees defensiebeleid verwijst hij naar een bijzondere Europese Raad die hieraan zal zijn gewijd en die in het najaar 2013 zal doorgaan. De militaire samenwerking die het nationale kader overstijgt speelt hierin een belangrijke rol. Deze ontwikkeling verloopt geleidelijk omdat niet alle landen in dezelfde mate de bereidheid aan de dag leggen om het nationale kader te verlaten.

De inzet van twee C-130 vliegtuigen zal geen invloed hebben op de terbeschikkingstelling van een (andere) C-130 aan de Monusco in de DRC.

Inzake de kosten zullen de zaken zeker worden geëvalueerd. De Eerste minister verwijst voor meer details in dit verband naar de ministers van Buitenlandse Zaken en Landsverdediging.

De door het kernkabinet getroffen beslissing geldt tot 1 maart 2013. België zal in die periode Frankrijk bijstaan. Wanneer het mogelijk is op een gegeven ogenblik deze rol over te dragen aan de Europese autoriteiten die met begeleiding en vorming in Mali bezig zijn, zal dit zeker worden overwogen.

La décision exclut en effet la présence de troupes et de matériels belges dans la zone de combat au nord. Cela ne signifie évidemment pas que l'action est sans le moindre risque. La profession de militaire, à coup sûr en opération, implique toujours un certain risque.

Enfin, s'agissant du plaidoyer en faveur d'une révision de l'article 167 de la Constitution, on peut difficilement reprocher au gouvernement de respecter scrupuleusement le texte dans sa forme actuelle. Conformément à l'accord de gouvernement, le Parlement a été informé immédiatement après la prise de décision du conseil de cabinet restreint. La même procédure sera suivie lorsque des modifications importantes interviendront.

*2. M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes*, rappelle tout d'abord que l'opération menée par la France a reçu le soutien du Conseil de sécurité le 14 janvier 2013 et que plusieurs États membres de l'UE se sont déjà joints à l'opération, parmi lesquels la Grande-Bretagne et l'Allemagne. Les Pays-Bas ont quant à eux exprimé leur soutien politique et étendu leurs efforts en matière de coopération au développement. Leur intervention militaire fait actuellement l'objet de négociations. Les autorités algériennes soutiennent quant à elles indirectement les opérations en autorisant le survol de leur territoire par les avions opérant à partir de la France.

Le ministre souligne ensuite que le soutien aux groupements terroristes présents au Mali n'est pas le fruit d'États du Golfe — dont la Belgique espère obtenir le soutien à l'opération par le biais de la Ligue arabe - mais bien d'associations privées provenant de cette région.

Le ministre rappelle également que la Belgique apporte un soutien logistique à l'opération française, qui devrait être remplacée à plus long terme par les troupes de l'Union africaine et de la CEDEAO, conformément à la résolution 2085 du Conseil de sécurité.

La Belgique plaide par ailleurs pour que l'on poursuive la voie de la négociation politique afin de faire respecter l'État de droit sur l'ensemble du territoire et d'œuvrer à une réconciliation nationale, qui ne sera cependant envisageable qu'une fois le conflit armé terminé.

Le ministre précise ensuite qu'il a été demandé aux 183 ressortissants belges et leurs ayant-droits, qui sont principalement présents dans le secteur de la coopération au développement, de quitter le pays si leur présence n'est pas nécessaire et de limiter au maximum leurs déplacements, y compris dans Bamako.

De beslissing sluit inderdaad de aanwezigheid uit van Belgische manschappen en materiaal in de noordelijke gevechtszone. Dit betekent uiteraard niet dat de actie zonder enig gevaar zou zijn. Het beroep van militair, zeker in operatie, houdt steeds een zeker risico in.

Ten slotte, wat het pleidooi betreft voor een herziening van artikel 167 van de Grondwet, kan men de regering vandaag moeilijk verwijten dat ze de tekst zoals hij thans geldt nauwgezet naleeft. Overeenkomstig het regeerakoord is het Parlement, onmiddellijk na de beslissing van het kernkabinet, ingelicht. Dezelfde werkwijze zal worden gevolgd wanneer zich belangrijke wijzigingen voordoen.

*2. De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken*, herinnert er vooreerst aan dat de operatie van Frankrijk de steun had gekregen van de Veiligheidsraad op 14 januari 2013 en dat verschillende Europese landen, waaronder het Verenigd Koninkrijk en Duitsland, zich er reeds bij hebben aangesloten. Nederland heeft politieke steun gegeven en heeft zijn bijdrage inzake ontwikkelingssamenwerking verhoogd. Er wordt momenteel onderhandeld over militaire steun. De Algerijnse regering verleent indirecte steun door het luchtruim te openen voor vliegtuigen vanuit Frankrijk.

De minister benadrukt dat de steun aan de terroristen in Mali niet afkomstig is van de Golfstaten — waarvan België steun voor de operatie hoopt te verkrijgen via de Arabische Liga — maar wel van privéverenigingen uit die regio.

De minister herinnert er ook aan dat België logistieke steun verleent aan de Franse operatie, die overeenkomstig resolutie 2085 van de Veiligheidsraad op langere termijn moet worden vervangen door troepen van de Afrikaanse Unie en de ECOWAS.

België pleit er bovendien voor om de politieke dialoog voort te zetten zodat de rechtsstaat op het hele grondgebied gehandhaafd wordt en er een nationale verzoening kan plaatsvinden, wat evenwel slechts mogelijk zal zijn wanneer het gewapend conflict beëindigd is.

De minister verklaart vervolgens dat aan de 183 Belgen en hun rechthebbenden, die voornamelijk in de ontwikkelingssamenwerking actief zijn, gevraagd werd het land te verlaten als hun aanwezigheid niet vereist is en hun verplaatsingen tot een minimum te beperken, ook in Bamako.

Il rappelle enfin qu'un conseil européen spécifique sur la politique européenne de sécurité et de défense aura lieu en décembre 2013.

*3. M. Pieter De Crem, ministre de la Défense*, souligne d'abord, à propos de l'engagement des avions de transport C-130, que le C-130 utilisé pour la MONUSCO dans l'Est du Congo ne sera pas retiré de cette opération. Les hélicoptères seront utilisés dans la chaîne médicale française. Ils seront pilotés par des Belges, mais le commandement français déterminera leur planning, etc.

En ce qui concerne le financement, l'enveloppe totale du personnel déployé dans cette opération est d'environ 75 militaires (environ 35 militaires pour le détachement C-130 et environ 40 militaires pour le détachement de l'hélicoptère MEDEVAC). Le personnel qui fait partie du détachement hélicoptère ou du détachement C-130 engagé sur le territoire malien sera placé pour la durée de la mission sous le statut "engagement opérationnel" sous-position engagement armé passif. Le personnel qui fait partie du détachement hélicoptère ou du détachement C-130 engagé en-dehors du territoire malien sera placé pour la durée de la mission sous le statut "engagement opérationnel" sous-position engagement d'observation.

Le personnel belge déployé au Mali opérera sous le contrôle opérationnel du commandant français des forces jointes (*Joint Force Commander*). Le personnel belge déployé sur la base opérationnelle déployable (*deployable operating base*) opérera initialement sous le contrôle opérationnel de l'*European Air Transport Command* (EATC) et sera placé le plus rapidement possible sous le contrôle du commandant français des forces conjointes après son arrivée à Abidjan.

La structure de commandement française est encore en plein développement et travaille encore, en ce moment, à partir d'un quartier général tactique avancé à Bamako. Il sera étoffé dans les jours à venir. La France dirige les opérations à partir de son quartier général opérationnel au Sénégal. À l'heure actuelle, la coordination franco-belge passe par le Centre de Planification et de Conduite des Opérations (CPCO) situé à Paris, où la Défense belge a un officier de liaison. Après l'arrivée sur le théâtre des opérations, la coordination de l'engagement au quotidien des moyens belges sera assurée par un officier de liaison qui aura également la qualité de "*Red Card Holder*" auprès du commandant des Forces aériennes françaises en Afrique (JFAC) à N'Djamena (Tchad) pour les C-130. En ce qui concerne les hélicoptères, la coordination est assurée par l'offi-

Hij herinnert er ten slotte aan dat er in december 2013 een specifieke Europese raad over het Europees veiligheids- en defensiebeleid plaatsvindt.

*3. De heer Pieter De Crem, minister van Landsverdediging*, wijst er eerst op dat, wat de inzet betreft van C-130 transportvliegtuigen, de C-130 die voor de MONUSCO in Oost-Congo wordt ingezet niet uit die operatie zal worden teruggetrokken. De helikopters zullen worden ingeschakeld in de Franse medische keten. Ze worden bemand door Belgische piloten maar de Franse legerleiding bepaalt de planning e.d.

Wat de financiering betreft, worden er in totaal ongeveer 75 militairen voor deze operatie ingezet (ongeveer 35 voor het C-130 detachement en 40 voor de MEDEVAC-helikopter). Het personeel van deze detachementen dat op Malinees grondgebied opereert krijgt voor de duur van de opdracht het statuut van operationele inzet - deelstand passief gewapende inzet. Het personeel van het helikopterdetachement of van het C-130 detachement dat buiten het Malinese grondgebied opereert krijgt voor de duur van de opdracht het statuut van operationele inzet — deelstand waarnemingsinzet.

Het Belgische personeel ontplooid in Mali zal opereren onder de operationele controle van de Franse *Joint Force Commander*. Het Belgische personeel ontplooid in de "deployable operating base" zal initieel opereren onder de operationele controle van het *European Air Transport Command* (EATC) en zo snel mogelijk onder controle komen van de Franse *Joint Force Commander* na aankomst in Abidjan.

De Franse Commandostructuur is nog in volle ontwikkeling en werkt momenteel nog met een vooruitgeschoven tactisch hoofdkwartier in Bamako. Dit wordt de komende dagen verder uitgebouwd. Frankrijk gebruikt zijn operationeel hoofdkwartier in Senegal om de operaties te leiden. De Belgisch-Franse coördinatie verloopt momenteel via het *Centre de Planification et de Conduite des Opérations* (CPCO) in Parijs waar de Belgische Defensie een verbindingsofficier heeft. Na aankomst in theater verloopt de coördinatie van de dagdagelijkse inzet van de Belgische middelen via een verbindingsofficier, die tevens "*Red Card Holder*" bij de Commandant van de Franse Luchtstrijdkrachten in Afrika (JFAC) te N'Djamena (Tsjaad) is voor de C-130's. Voor de heli's gebeurt dit via de verbindingsofficier bij het tactisch hoofdkwartier in Bamako. Alle detachemen-

cier de liaison auprès du quartier général tactique de Bamako. Tous les détachements font également rapport quotidiennement au centre opérationnel de la Défense grâce à une liaison satellite directe.

Le plan d'aide médicale sera mis en oeuvre le plus vite possible par la France et les installations médicales nécessaires seront déployées à Bamako, et plus à l'Est de la zone des opérations. Notre capacité MEDEVAC pourra apporter une contribution significative à cet égard.

Les coûts totaux de cette contribution sont estimés à 3,4 millions d'euros bruts et 0,6 million d'euros net. Ces coûts nets tiennent compte des coûts spécifiques à l'opération, à l'exception des heures de vol et des coûts liés à l'entraînement. Pour cette estimation, une période de deux semaines a été prise en compte pour le détachement C-130 et d'un mois pour le détachement hélicoptère.

L'opération française SERVAL bénéficie d'un soutien international du Royaume-Uni avec deux avions de transport C-17 *Globemaster* et du Canada avec un C-17 pendant une semaine. Le Danemark fournit un C-130 et du personnel de soutien. Les États-Unis fournissent aussi des renseignements et un soutien logistique. L'Allemagne et les Pays-Bas étudient encore les possibilités en ce qui concerne un soutien logistique et médical. Quelques pays africains enverront des troupes: le Nigéria envoie 600 militaires; le Sénégal, le Burkina Faso et le Togo envoient chacun 500 militaires, le Bénin environ 300 hommes et le Ghana 120.

En ce qui concerne l'attitude de l'OTAN, la situation est bien suivie, mais elle n'a pas l'intention pour l'instant de participer à la force militaire internationale au Mali.

L'Union Européenne est toujours en pleine préparation d'une éventuelle mission d'entraînement (EUTM Mali) en soutien aux Forces armées maliennes. Il est important de préciser que le soutien belge à l'opération française SERVAL ne fait pas partie de la future mission d'entraînement européenne destinée à augmenter les capacités des troupes maliennes. L'UE accélère le processus de planification de cette mission. Dans les prochains jours, les besoins concrets seront transmis aux États-membres.

ten rapporteren ook dagelijks naar het operatiecentrum van Defensie via een rechtstreekse satellietverbinding.

Het medische steunplan wordt door Frankrijk zo vlug mogelijk verder uitgewerkt en de nodige medische installaties zullen worden ontsplooid in Bamako en meer in het oosten van de operatiezone. Onze MEDEVAC-capaciteit zal hier een significante bijdrage kunnen bieden.

De totale kosten van deze bijdrage worden geraamd op 3,4 miljoen euro bruto en 0,6 miljoen euro netto. In deze nettokosten wordt rekening gehouden met de kosten die specifiek zijn aan de operatie, met uitzondering van de vlieguren en de opleidingskosten. In deze raming wordt rekening gehouden met een periode van twee weken voor het C-130 detachement en van één maand voor het helikopterdetachement.

De Franse operatie SERVAL krijgt internationale steun vanuit het Verenigd Koninkrijk met twee C-17 *Globemaster* transportvliegtuigen en vanuit Canada met een C-17 gedurende een week. Denemarken levert een C-130 en steunpersoneel. De Verenigde Staten leveren ook inlichtingen en logistieke steun. Duitsland en Nederland bestuderen nog de mogelijkheden voor logistieke en medische steun. Enkele Afrikaanse landen zullen troepen sturen: Nigeria stuurt 600 militairen; Sénégal, Burkina Faso en Togo elk 500 militairen, Benin een 300-tal manschappen en Ghana 120.

Wat de houding van de NAVO betreft, wordt de situatie goed opgevolgd, maar er is vooralsnog geen intentie om deel te nemen aan de internationale troepenmacht in Mali.

De Europese Unie is nog steeds volop een eventuele opleidingsmissie (EUTM Mali) aan het voorbereiden ter ondersteuning van de Malinese strijdkrachten. Belangrijk is dat de Belgische steun aan de Franse operatie-SERVAL geen deel uitmaakt van deze toekomstige Europese opleidingsmissie die de kwaliteit van de Malinese troepen moet verbeteren. De EU versnelt het planificatieproces van deze missie. In de komende dagen zullen de concrete noden aan de lidstaten worden overgemaakt.

**VI. — RÉPLIQUES**

*M. Theo Francken (N-VA)(K)* évoque l'engagement des C-130 et des hélicoptères et demande si ces appareils disposent d'une certaine puissance de feu. Peuvent-ils se défendre, par exemple, contre des tirs de roquettes? Les hommes sont-ils armés?

Il évoque ensuite la demande de M. Van der Maelen de n'approuver l'opération que jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2013. Le gouvernement y souscrit-il entièrement et reviendra-t-il demander une prolongation à la Chambre avant la fin de cette période? Ou bien le gouvernement considère-t-il cela comme un mandat de durée illimitée?

*M. Herman De Croo (Open Vld) (Ch)* souligne que le gouvernement déclare être toujours disponible, tant avant qu'après le 1<sup>er</sup> mars 2013. C'est une bonne attitude, car personne ne peut prévoir actuellement comment les choses vont évoluer sur le terrain. Immédiatement après la décision du cabinet restreint, le débat a été mené au sein des commissions, avant même que l'ensemble du gouvernement se soit réuni formellement, ce qui est fort appréciable.

*Les rapporteurs,*

Christophe LACROIX  
Peter LUYKX

*Les présidents,*

André FLAHAUT,  
Sabine de BETHUNE (S)

**VI. — REPLIEKEN**

*De heer Theo Francken (N-VA)(K)* verwijst naar de inzet van de C-130's en de helikopters en wenst te weten of deze toestellen beschikken over een bepaalde vuurkracht. Kunnen zij zich verdedigen tegen bijvoorbeeld raketaanvallen? Is de bemanning gewapend?

Voorts heeft hij het over de vraag van de heer Van der Maelen om de goedkeuring enkel maar te geven tot 1 maart 2013. Is de regering het daarmee volledig eens en zal zij voor het aflopen van die periode opnieuw voor de Kamer komen om een verlenging te vragen? Of ziet de regering dit als een mandaat van onbeperkte duur?

*De heer Herman De Croo (Open Vld) (K)* wijst erop dat de regering verklaart steeds beschikbaar te zijn zowel voor als na 1 maart 2013. Dit is een goede houding omdat niemand thans kan voorzien hoe de zaken zullen evolueren op het terrein. Onmiddellijk na de beslissing van het kernkabinet is het debat gevoerd in de commissies, nog vóór de voltallige regering formeel is bijeengekomen, wat ten zeerste wordt gewaardeerd.

*De rapporteurs,*

*De voorzitters,*

Christophe LACROIX  
Peter LUYKX

André FLAHAUT,  
Sabine de BETHUNE (S)